

J12

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 30 DÉCEMBRE 1965

Jeunes

**TERMINEZ
L'ANNÉE**
avec...



0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

52

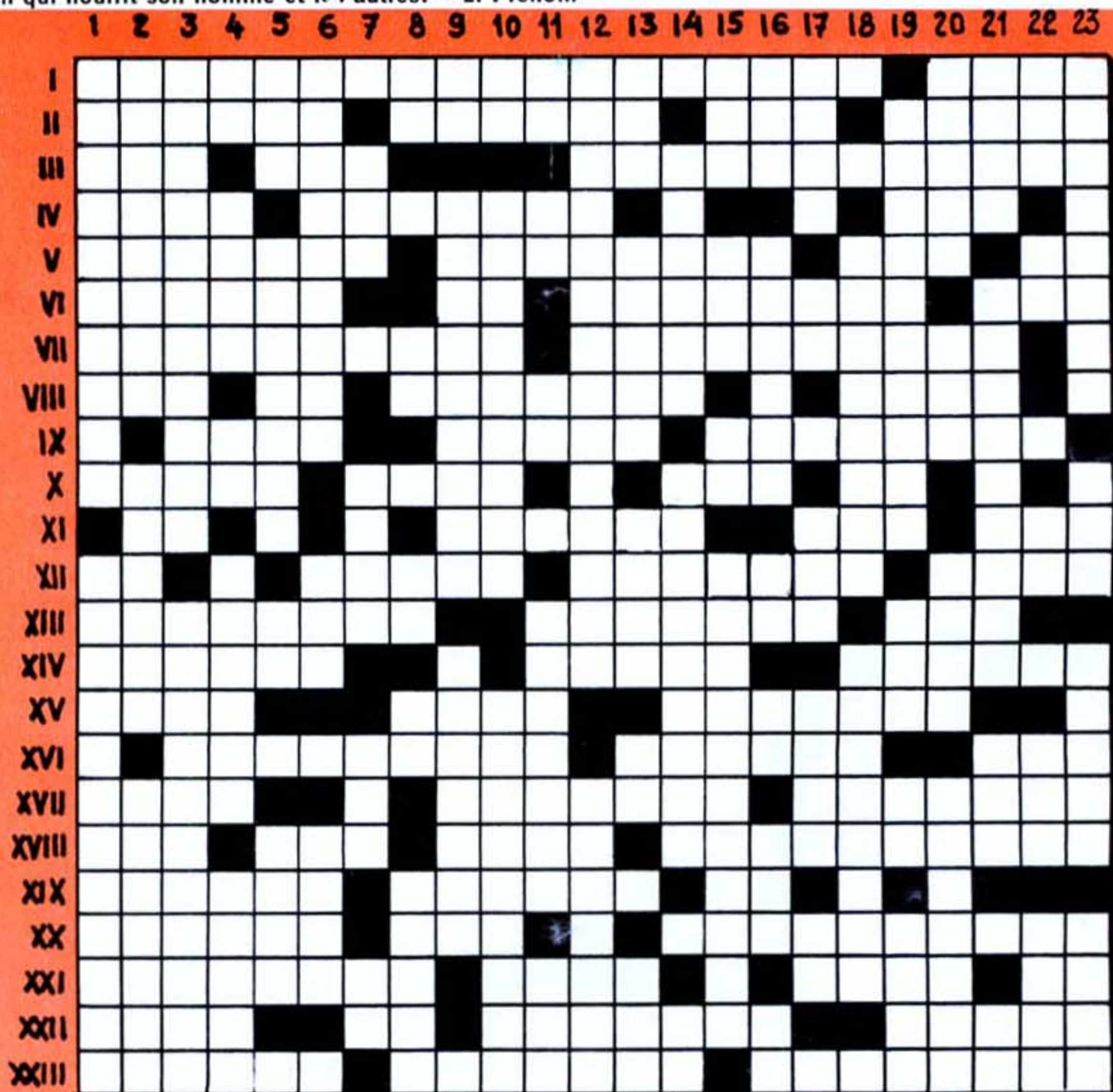
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Ensemble des moyens de communications à distance. Pointe tous les matins. — 2. Esquiver. Navires de faible tonnage. Points cardinaux. Elle ne possède plus ses esprits. — 3. Un peu de latitude. Pas beaucoup. Refrains. — 4. Être à l'envers. Convier. Ville de la Drôme réputée pour son vin. — 5. Très usagée. Onzième tous les ans. Une certaine façon de tenir sa bouche. Dans un jeu de cartes. — 6. Pays du Moyen-Orient. Pronom personnel. On y mélange des feuilles. Le soleil s'y lève. — 7. Petites sculptures. On lui donne parfois la main. — 8. Négation russe sans tête. Phonétiquement : errèrent. Mettre sur un siège. Enlever. — 9. Façon de présenter le hareng, mais la recette n'est pas au point. Parle avec colère. Qui résulte d'un manque de force. — 10. Généralement anglaise. Avale du liquide. Bien malin celui qui trouve celle du champ de tir. Négation anglaise. — 11. Venu au monde. État des États-Unis réputé pour ses westerns. Fils arabe. Pronom relatif. — 12. Montre les dents. Donner des ailes. Mettre à l'horizontale. Prête à cueillir. — 13. Assemblée d'inconnues. Anéantie. Mieux vaut la voir en rose. — 14. Chef religieux de l'Islam. Véritables. Parisien ou houiiller. — 15. Borné. Rivière. Art d'apprêter les mets. — 16. Prénom féminin. Portent des écharpes. S'il est bon, peu importe qu'on le prenne. — 17. Sucre sans tête. D'un esprit lourd et pesant. Il est souvent plus facile de le prendre que de le garder. — 18. Entre le trône et la couronne. Fleur appréciée par la solution de la définition précédente. Irréel sans fin. Rosiers sauvages. — 19. Le Waterloo des Gaulois. Encore plus têtue qu'un âne. Mesure chinoise. — 20. Habitant de la Germanie. Peu à l'envers. Titre d'un chef de l'église grecque. — 21. Reçues au jour de l'an. Ministre de la religion musulmane. Début d'énigme. Note à l'envers. — 22. Muter sans tête. Lois anciennes. Remarquer. Un petit département et un grand fleuve. — 23. Fleur appréciée moins pour la vue que pour l'odeur. Une certaine force. Viscère abdominal.

VERTICALEMENT : 1. Donne des lignes pour nous distraire. Profession qui nourrit son homme et les autres. — 2. Prénom

masculin. Seul. Prénom féminin. — 3. Profite à l'homme de lettres. Elles sont au-delà. — 4. Conjonction. Enveloppe d'oreiller à l'envers. Dans un jeu de cartes. Nourriture. Un mètre cube de bois. — 5. Souche. Tromper. Adjectif possessif. Il a grande gueule. — 6. C'est avec plaisir qu'on vole dans leurs plumes. Département. Prénom breton. — 7. On y met le plus souvent 5 colonnes. Une certaine vivacité. Adjectif possessif. Possédé. — 8. Adjectif possessif. Adjectif possessif. Phonétiquement : prénom féminin. Vers le milieu de la halte. Adverbe. — 9. Vu à l'envers. Une certaine querelle. Fille ou femme du voisin. — 10. Négation. Tousser souvent et faiblement. Qui n'a pas peur des obstacles. — 11. Dans la portée et à l'envers. Interjection méridionale à l'envers. Préposition. Elles sont humaines, dit-on. De l'eau et du sel. — 12. Elle est acheminée par des « hommes de lettres ». En colère. — 13. Continent dont on ne voit pas la fin. Prénom féminin. Parler. Note de musique. Un peu de noix. — 14. Baser ses calculs. Défilé de masques. Règle. — 15. Début d'isotope. Rongeur. Article espagnol. Petit balai des jours de pluie. — 16. Organisation Internationale. Ne montre plus ses dents. Article. Ri à l'envers. On y met les doigts de pied en éventail. Montre ses dents. — 17. Point cardinal. Préfixe. Encore une certaine façon d'ouvrir la bouche. Un peu de séparation. Ile. — 18. Une certaine manière de se gonfler. Il est d'une certaine manière le cousin de Victor Hugo. — 19. Rassemblement. Sert à agiter le blé. Clé. Il vaut mieux s'y sentir. — 20. Agréable à regarder. Au milieu d'un philosophe romain. Quand on l'a posée, rien ne va plus. En statues, il en existe de toutes sortes. — 21. Interjection espagnole. Anciens habitants de l'Italie. Écrivain américain. Phonétiquement : à la fin de la messe. — 22. Mule à qui on a coupé la tête. Dans un jeu de cartes. Ancienne ville de Chaldée. Parcourir des yeux sans fin. Gravé sur la médaille de l'ordre de la Jarretière. — 23. Soutenir avec ardeur. Experte en baguettes. Ils habitent un continent et peuplent les mots croisés. Paradis.

Solutions p. 13.



De 65 à 66³

POUR l'année 1965, les J2 souhaitaient que le Monde connaisse la Paix, l'Unité, la Fraternité, la fin de la ségrégation raciale (1). Même si tout cela n'est pas totalement réalisé, ce qui est sûr, c'est que les J2 ont essayé d'y parvenir.

(1) Voir "J2 Jeunes" n° 53 de 1964.

« Depuis que je suis revenu d'Algérie, il y a trois ans, je n'ai jamais eu d'aussi belles vacances que cette année. J'ai rencontré de très bons copains. »

Bernard, 13 ans, Caluire.

« Nous avons joué un match de foot où étaient conviés les J2 du village voisin. Et puis il y a eu une grande journée pour tous les J2 des villages des alentours. »

François, 13 ans, Pomarez.

« J'ai vendu des calendriers et d'autres choses pour combattre la faim dans le monde. J'ai donné mes économies. J'ai retrouvé des amis perdus depuis plusieurs années. »

André, 13 ans, Lorient.

« Dans toutes nos entreprises (campagne contre la faim), il y a eu de l'amitié et de la fraternité. »

Daniel, 14 ans, Masseret.

Dans toutes leurs entreprises les J2 ont essayé de faire régner plus d'amitié et de fraternité. Ils ont tenu leur place de jeunes, voilà pourquoi ils ont su apprécier les actions et les événements positifs de cette année 1965.

- Le Pape Paul VI à l'O. N. U.
- Le Concile
- La conquête de l'Espace
- La lutte contre la faim... etc.

Et, unanimement, les J2 souhaitent que cette avancée se continue en 1966.

« Que tous les hommes puissent manger et s'instruire, que l'atome soit utilisé pour le progrès scientifique. Que notre amitié entre jeunes ne soit pas coupée à cause des études. »

André, 14 ans, Chambéry.

« Que tous les savants s'unissent pour faire un plus grand pas dans la conquête de l'Espace. Qu'avec les copains nous puissions faire quelque chose qui montrerait aux adultes que nous savons nous organiser pour faire de belles choses. »

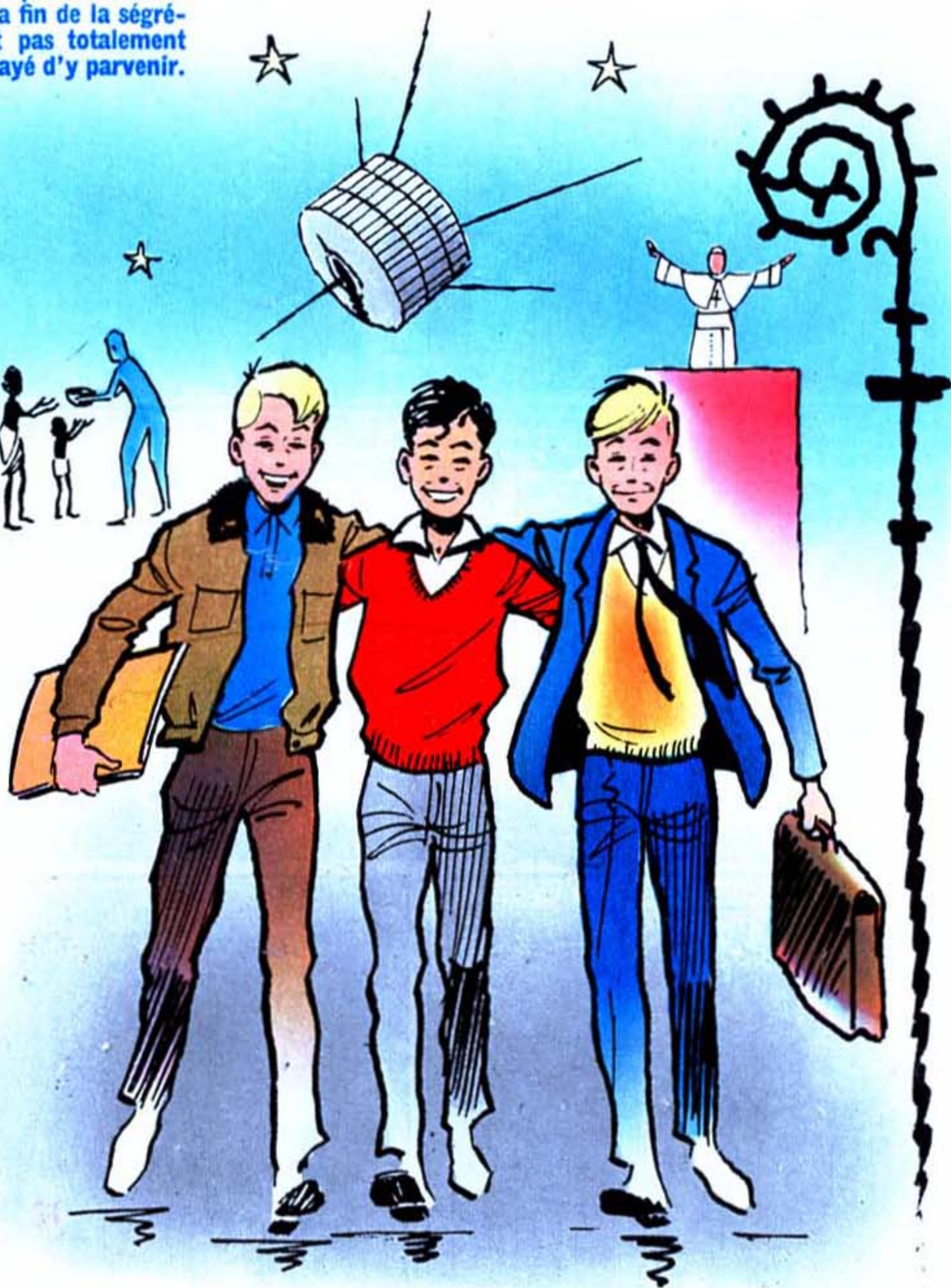
François.

« Je voudrais gagner la confiance de quelques camarades car, pour le moment, je n'ai confiance en personne. »

Claudy, 14 ans, Maiche.

« Qu'il y ait encore plus de J2 pour lutter contre la faim dans le monde. »

Daniel.



En 1966 comme en 1965, les J2 seront capables de tout mettre en œuvre pour qu'il y ait plus de Paix, d'Unité, de Fraternité. Ils savent que leur moindre geste dans ce sens fait reculer la guerre, la haine et la division entre les hommes. C'est la preuve que chaque jeune tient sa place dans le Monde.

La Paix, l'Unité, la Fraternité n'existeront vraiment que lorsque le monde entier reconnaitra Dieu comme le Père de tous. Chaque fois que nous luttons pour plus d'amour fraternel sur terre, nous approchons de Dieu notre Père, et le monde entier avec nous.

texte et
dessins
de
AGAULETTE.

Pas de Tiercé

une aventure de

Bonne idée aux collègues de nous avoir fabriqué un casier judiciaire si chargé... Le Baron a toute confiance en nous -

Raisonnement judicieux!...



Franck... Ces deux types... Je les connais!...

L'instant est mal choisi pour ce genre de question suivons-les plutôt -



Ils viennent de s'engager par là ...

Un escalier derrière cette porte. Nous brûlons s'il faut...



Doucement... ils pourraient nous entendre.

Mais où ai-je vu ces deux guignols?...



C'est bien l'entrée de la cave...

On dirait un sas de sous-marin... ils vont l'ouvrir...



Le moment n'est pas venu d'avertir notre prisonnier... Assure bien ton arme, je dépose les plans...

Sage conseil...



Voilà... Bon appétit Professeur.

VENDIQU!... (RAPIOULE!...)



Cette porche est une providence...

CHTT... Ils s'en vont...



Peu après...

À notre tour... vite...



HÉ LÀ!!...



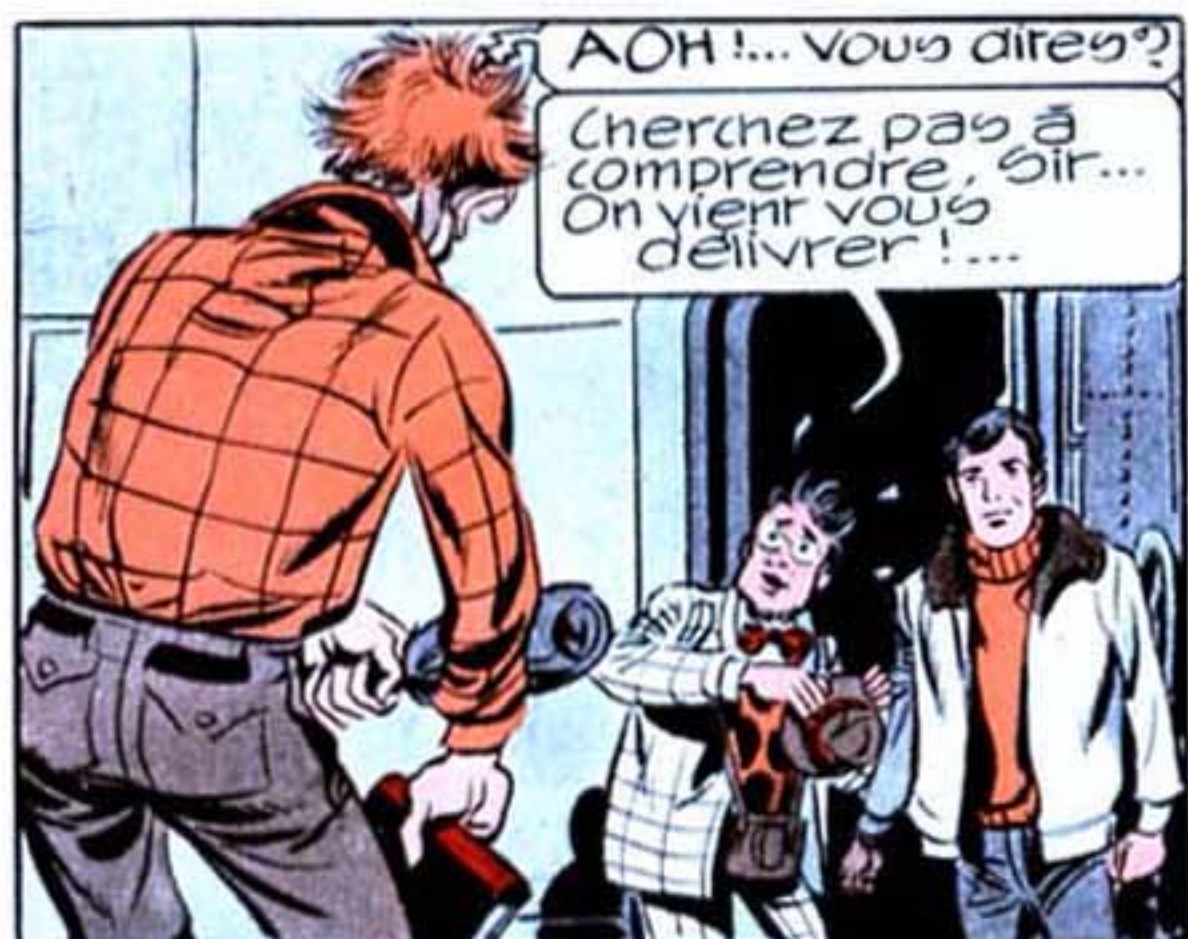
Du calme Professeur, nous sommes des amis!...



FRANCK & SIMÉON

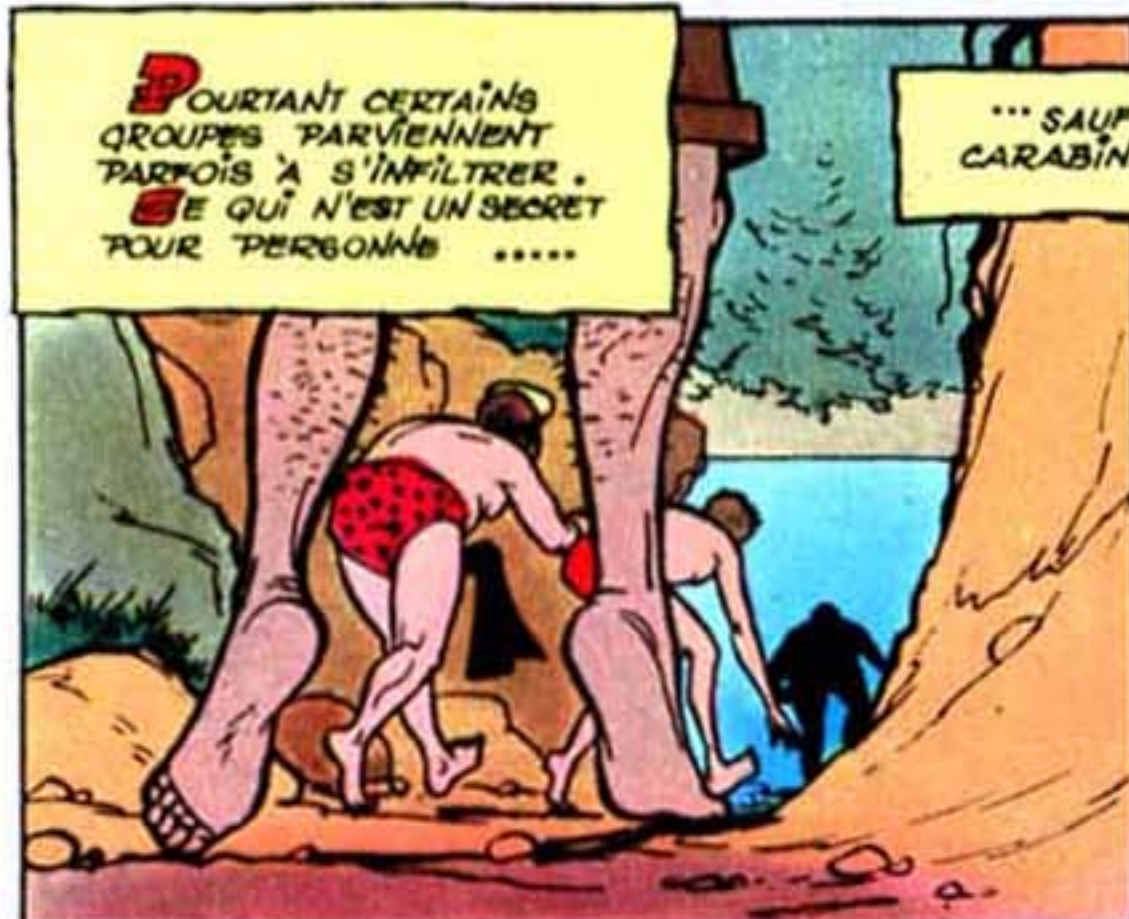
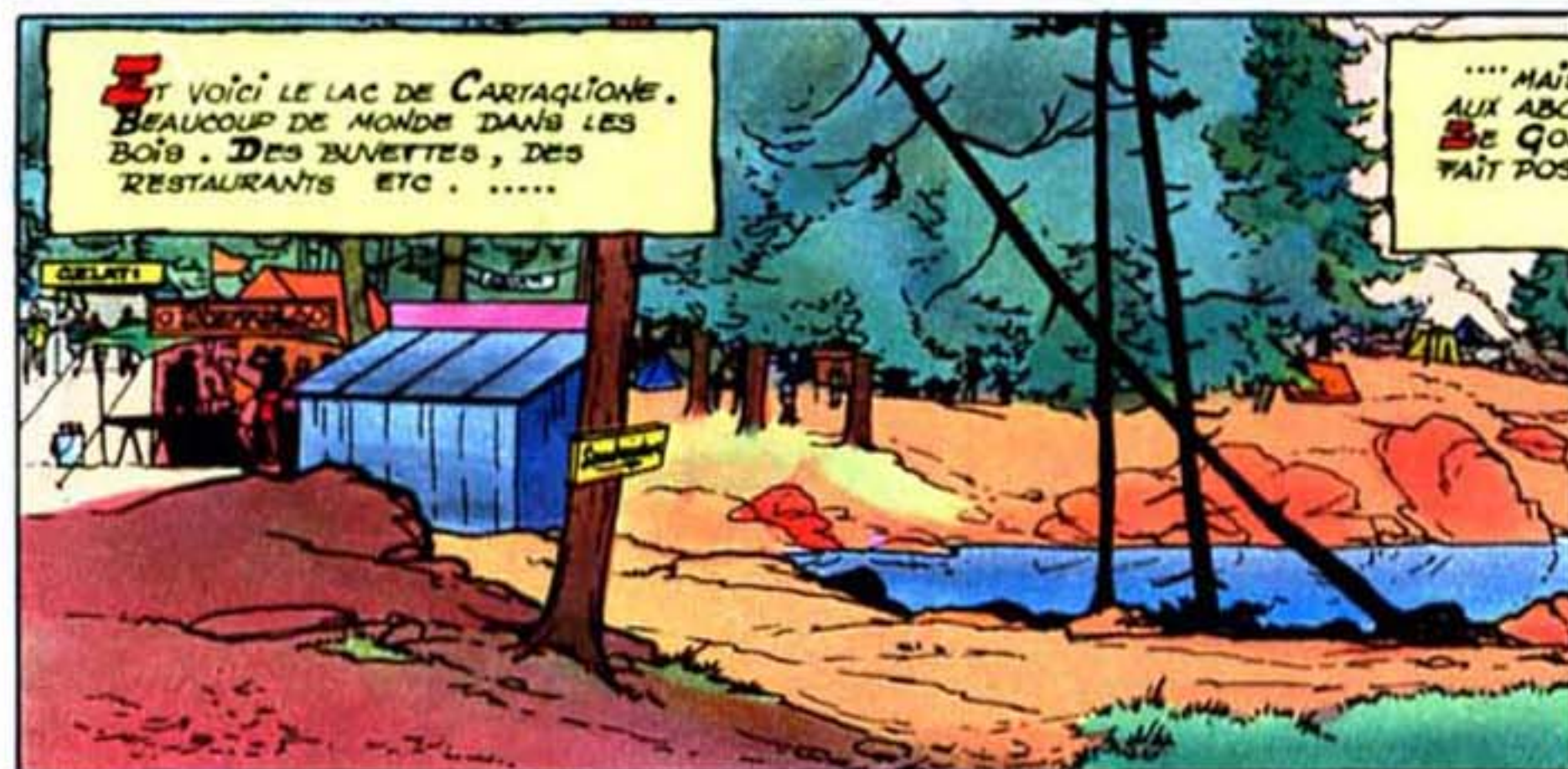
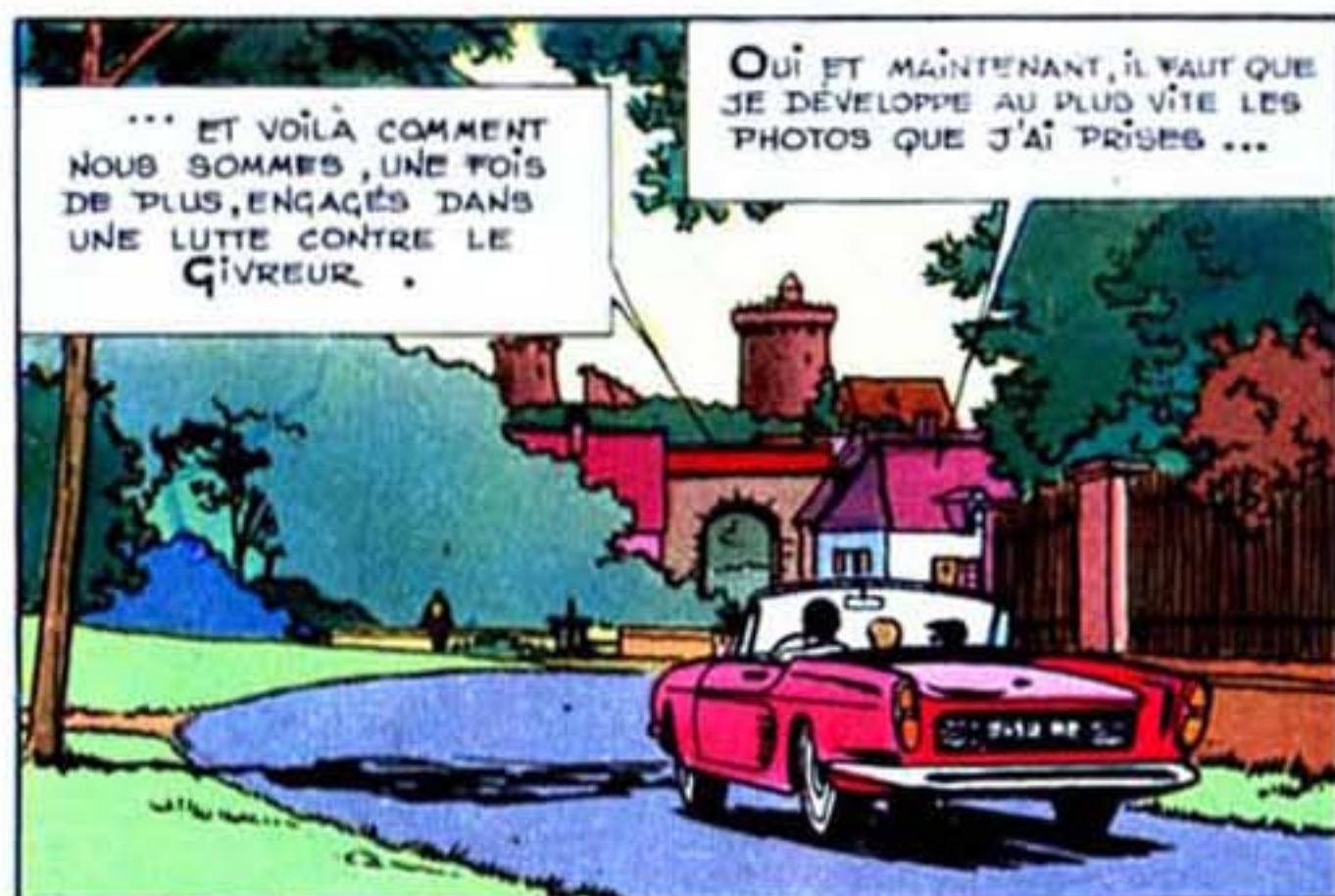
Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Franck et Sim se sont introduits dans le château où ils soupçonnent le baron de Fumet d'avoir séquestré le professeur O'Connor.



Le Coffre

texte de Guy Hemy



de Bois

Dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Un document renfermé dans le coffre de bois parle d'un trésor caché au fond du lac Cartaglione. Lestaque veut empêcher la bande de « givreur » de s'en emparer.



Histoire de l'Astronautique par **ALBERT DUCROCC**

DU VOSTOK AU VOSKHOD

Russes ou Américains, les premiers vaisseaux cosmiques avaient transporté des hommes seuls et ces derniers avaient voyagé comme de simples passagers.

Gagarine, en particulier, n'avait eu à toucher à aucun bouton, à aucune manette au cours de son vol historique du 12 avril 1961. Le lancement, l'orientation, le retour de son Vostok avaient été assurés par des dispositifs entièrement automatiques qui, en l'occurrence, étaient « doublés » afin de pallier toute défaillance possible du matériel.

Dans un premier temps, le sens de l'astronautique consistait en effet à voir comment se comportait un organisme dans le milieu spatial, qui était alors totalement inconnu.

Or, les leçons de l'expérience furent rassurantes. Certes, des cosmonautes manifestèrent des réactions inattendues et il fallut modifier l'entraînement. Mais il apparut qu'assez vite l'homme s'adaptait merveilleusement au milieu spatial. Les responsables des programmes spatiaux durent imaginer une gymnastique de l'espace pouvant être exécutée dans une étroite cabine et prévoir, d'autre part, des garrots servant les membres des cosmonautes de manière à obliger le cœur à travailler.

En juin 1963, les Soviétiques pouvaient finalement laisser un homme — le colonel Valery Bykovsky — cinq jours dans l'espace tout en lui confiant une mission de haute précision : un

retour à terre sans usage de rétro-fusées. A cette fin, le cosmonaute dut, pendant tout son vol, contrôler l'orientation de son Vostok de manière qu'il offre à la haute atmosphère une résistance plus ou moins grande, la perte quotidienne d'altitude étant de six kilomètres seulement lorsque le Vostok se déplaçait la pointe en avant et de dix-neuf kilomètres quand il avançait de flanc. Et le cosmonaute put revenir exactement au point prévu, quelque part en Kazakhie.

Il s'agissait alors de passer à l'astronautique opérationnelle. La preuve d'une adaptation de l'homme à l'espace ayant été démontrée, les responsables des programmes spatiaux entendaient demander aux occupants des vaisseaux cosmiques un rôle actif.

Dans l'avenir, ce rôle sera considérable. Il appartiendra en effet aux cosmonautes de renseigner les stations terrestres et d'exécuter les manœuvres que ces derniers leur ordonneront. Les cosmonautes piloteront les engins, et ils sortiront de leurs cabines tant pour construire des stations ou pour assembler des satellites que pour démonter éventuellement ces stations et également pour entreprendre, en scaphandre ou à bord de cabines légères, des excursions à des distances plus ou moins grandes.

Et à ce stade, un homme seul ne saurait suffire. D'où le sens d'une nouvelle génération de cabines essentiellement destinées à transporter des équipages.

Aux États-Unis, il a été décidé de faire succé-

der à la Mercury la Gemini, puis l'Apollo qui transporteront respectivement deux et trois cosmonautes. En Union Soviétique, le Vostok (mot signifiant « Orient » et désignant le soleil qui apparaît à l'horizon) a laissé la place au Voskhod (étymologiquement : « il s'élève ») qui peut transporter indifféremment deux ou trois hommes. C'est le 12 octobre 1964, trois ans et demi jour pour jour après le vol de Gagarine, que Voskhod-1 est ainsi mis en orbite. Il emporte le commandant Vladimir Komarov, un médecin — le jeune Dr Boris Egorov — et un grand spécialiste de l'électronique spatiale, l'ingénieur Alexis Feoktistov. Le vol est court : vingt-quatre heures. Il a essentiellement pour but d'étudier les problèmes physiques, physiologiques et psychologiques posés par la présence de plusieurs hommes dans un même vaisseau dont — fait remarquable — la masse est à peine supérieure à celle du Vostok : il y a relativement peu d'écart en effet entre les 4 725 kilogrammes du Vostok-1 de Gagarine et les 5 320 kilogrammes de Voskhod-1.

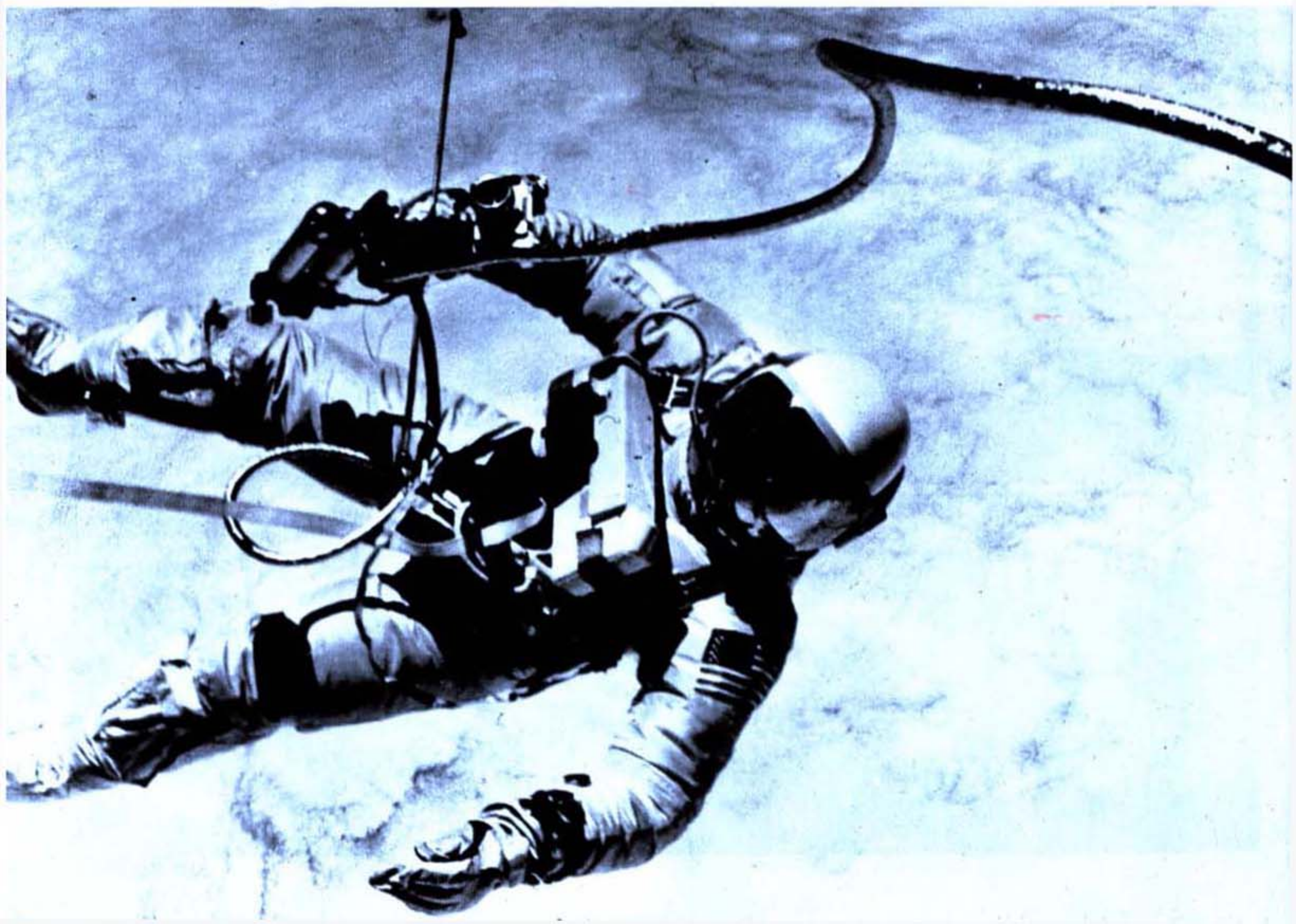
Une telle limitation de masse obéit à des considérations impératives en ce sens que la récupération d'un engin est d'autant plus difficile qu'il est plus lourd. C'est dire que les futurs véhicules spatiaux seront constitués par des séries de « modules » détachables, seul devant revenir à terre celui dans lequel des hommes auront pris place, sa masse ne pouvant pas excéder quelques tonnes et sa conception devant en conséquence relever d'une très haute technicité.

La mise au point des véhicules devra s'accompagner de la formation de cosmonautes entraînés et parfaitement à l'aise dans l'espace. Il y a là plus qu'un ensemble de qualités physiques et intellectuelles, une véritable mentalité spatiale à acquérir.

Cela devrait être facile à des jeunes qui sont nés en même temps que les premières fusées.

FIN.

« Vivre dans l'Espace ».



Du 9

Pour la première fois dans l'histoire de la Presse, « J2 Jeunes » vous présente un article musical. C'est une œuvre pour orchestre symphonique, deux récitants et un chœur dû au talent de Jacques Ferlus et Chakir.

Le rideau vient de se lever, l'orchestre est en place, Chakir et Jacques Ferlus viennent se placer devant. Vous entendez en ce moment le dernier mouvement du Concerto de Piano de Tchaïkowsky.



(Applaudissements.)

Puis c'est la symphonie n° 41 de Mozart (Jupiter). Toutes les huit mesures un récitant prend la parole.

Chakir : Monsieur le Président de la République.

Jacques Ferlus : ... et Madame.

Chakir : Monsieur le Conservateur du Musée des Arts et Traditions Populaires.

Jacques Ferlus : Monsieur l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées.

Chakir : Monsieur le Proviseur.

Jacques Ferlus : Madame la Directrice.

Chakir : Messieurs les Maires de France.

Jacques Ferlus : et Messieurs les Adjoints.

Chakir : Monsieur le Rédacteur en Chef.

Jacques Ferlus : et les Membres du Personnel.

Chakir : Excellences.

Jacques Ferlus : Éminences.

Chakir : Monsieur l'Abonné des numéros INValides 14-18, 39-45...

Jacques Ferlus : Et la suite.

Chakir : Mon Général.

Jacques Ferlus : Mon Colonel.

Chakir : Monsieur le Député.

Jacques Ferlus : Monsieur le Représentant de Monsieur le Sénateur.

(2 mesures de la Symphonie Jupiter)

Chakir : Mesdames.

Jacques Ferlus : Mesdemoiselles.

Chakir : Messieurs.

(Finale de la Symphonie Jupiter)

Le chœur seul (Jacques Ferlus et Chakir) : Du neuf et du 9 est terminé. Nous vous remercions de votre attention.

On termine par l'audition de « La Marseillaise », de « La Brabançonne », du « God Save the Queen », ou des trois à la fois.

(Applaudissements. FIN)

N. D. L. R. — Si vous n'y croyez pas, essayez de lire cet article en écoutant les pièces de musique citées.

et du

NEUF

Bravo



Popol

Jacquemille fait sa tournée. Le lundi matin, il n'y a pas grand monde dans les rues. Surtout par ce temps de neige... Heureusement, on a balayé la veille les trottoirs : c'est tout de même plus commode pour le facteur !

Et tout en distribuant ses lettres, Jacquemille songe avec une pointe de nostalgie :

— ... Quand même beau la neige ! Les gosses sont heureux en ce moment !

Car on a beau être préposé des P. T. T., à l'odeur de la neige, l'enfant que l'on a été se réveille.

— Si je n'avais cette maudite boîte sur le ventre, je pourrais me baisser pour faire des boules, se dit Jacquemille que démange une envie folle de rejoindre, dans le square, les gamins qui profitent des derniers instants avant la classe.

Ils sont là sept ou huit, autour d'un imposant bonhomme de neige, auquel ils mettent la dernière main.

Jacquemille n'y tient plus : il faut qu'il aille voir ça de près !

— Il est beau, hein, m'sieur le facteur ? On l'appelle Popol...

— Salut, Popol ! fait Jacquemille, solennel, et soulevant sa casquette, il la plante crânement sur la grosse tête blanche de Popol. Puis, véritablement enivré par la neige, il lui passe au cou sa sacoche de courrier, dans l'enthousiasme général.

Sur ce, Jacquemille, tout en riant, va se réchauffer au café du coin, tandis que les gamins, telle une volée de moineaux, s'échappent vers l'école laissant le square désert, et Popol au milieu, un Popol tout blanc, tout bête, dans sa tenue de facteur des Postes...

POPOL se demande bien ce qui lui arrive. Il vient de naître, il est au monde depuis un quart d'heure à peine. Il n'a jamais vu un facteur... Mais il n'a jamais vu non plus un facteur planter là son courrier et la pièce maîtresse de son uniforme, et abandonner sa tournée avec une légèreté pour le moins blâmable.

Le gros homme blanc sent monter en lui une indignation légitime. Pour peu, et s'il se pouvait, le rouge de la honte lui monterait au front !

Alors, imperceptiblement d'abord, puis par petites saccades, il se décolle tout doucement du sol, avec de lents crissements étouffés.

Et le voilà, bravement, un peu balourd comme un pingouin, mais digne, le voilà qui gagne le trottoir d'en face.

Et il s'en va de porte en porte, glissant dans les boîtes bleues, vertes, rouges, lettres et imprimés.

Mais à faire ce métier, notre courageux facteur est bientôt en nage ; il y suerait sang et eau, si sang il avait. Quant à l'eau...

Popol n'est pas allé à l'école. Il ne sait pas que son point de fusion se situe à zéro degré, et que s'il continue

ainsi à s'échauffer, il court droit à la catastrophe...

Mais il est grisé par sa réussite, et trop fier de se sentir utile à quelque chose. Bravo Popol ! Il coule, il dégouline, la courroie de sa sacoche lui a entamé l'épaule, creusant un sillon profond d'un décimètre.

Imperturbable, il poursuit sa tournée.

Bien sûr, les lettres sont un peu mouillées, mais chacun aura les siennes.

Bravo, Popol ! Il fond un peu plus à chaque pas, il rapetisse un peu plus à chaque porte. Ses joues deviennent diaphanes, son teint transparent. Il a perdu déjà la moitié de sa taille et doit faire des efforts surhumains pour se hisser jusqu'aux boîtes...

Bravo Popol ! Le voilà déjà au bout de la rue, mais il n'est plus à présent que de la hauteur d'une poubelle et les chiens en ont peur.

Sa sacoche est bien près de trainer par terre et une grande rigole d'eau claire marque sur le trottoir son sillage...

Ira-t-il jusqu'au bout ? Quelques ménagères mal réveillées, en peignoir et en bigoudis, ont mis le nez dehors, juste pour le voir disparaître au coin de la rue.

Quant à Jacquemille, sorti du café, un tantinet penaud de se retrouver ainsi sans sacoche, sans casquette, il suit Popol de loin, de très loin, rasant les murs et en proie à une terrible inquiétude...

DEVANT les trois marches d'une maison de maître, tout en haut de la rue, une petite flaque d'eau au milieu de laquelle nage une casquette de facteur des postes, c'est tout ce qui reste de Popol...

Bravo, Popol ! Il aurait pu se laisser vivre de la vie paisible d'un honnête bonhomme de neige. Quinze jours, trois semaines peut-être pour peu que la température lui eût été clémente...

Mais son sens aigu de devoir devait abrégé ses jours... Bravo, Popol !...

VOUS penserez peut-être qu'à la suite de cela Jacquemille fut semoncé vertement par ses supérieurs pour abandon de poste et atteinte à la dignité d'une honorable administration.

Vous croyez sans doute aussi qu'il perdit son emploi ?

Eh bien, pas du tout. Car chaque fois qu'on raconta l'affaire au directeur des Postes, jamais il ne voulut y croire...

N. G.



A

MAURY, LE CHEVALIER QUE VOUS
AVEZ QUITTÉ SUR LES BORDS DU
DNIÉPR, SILLONNE MAINTENANT
LES CÔTES DE L'ADRIATIQUE.

QUEL EST CE GÉANT EMOUVANT DONT
IL FAIT LA CONNAISSANCE ET DONT LE
COURAGE ET L'ESPOIR LE POUSSENT À
ALLER AU-DELA DE SES FORCES POUR
TANT HERCULÉENNES ?

DE QUI EST-IL L'ESCLAVE ? ET
POURQUOI ?

VOUS LE SAUREZ, EN LISANT LA SEMAINE
PROCHAINE, UNE NOUVELLE AVENTURE
D'AMAURY :

KALEMKA LE VAINCU



L'ASTUCE DE LA SEMAINE

Quand on a un ressort

Rien n'est plus fâcheux que de casser un ressort, cela oblige souvent à mettre au rebut un ustensile utile dont la réparation serait trop onéreuse. Disons que, dans la petite mécanique, il est relativement facile de confectionner soi-même ce genre de pièces à condition que celles-ci n'excèdent pas une certaine importance et qu'elles ne demandent pas une précision trop rigoureuse.

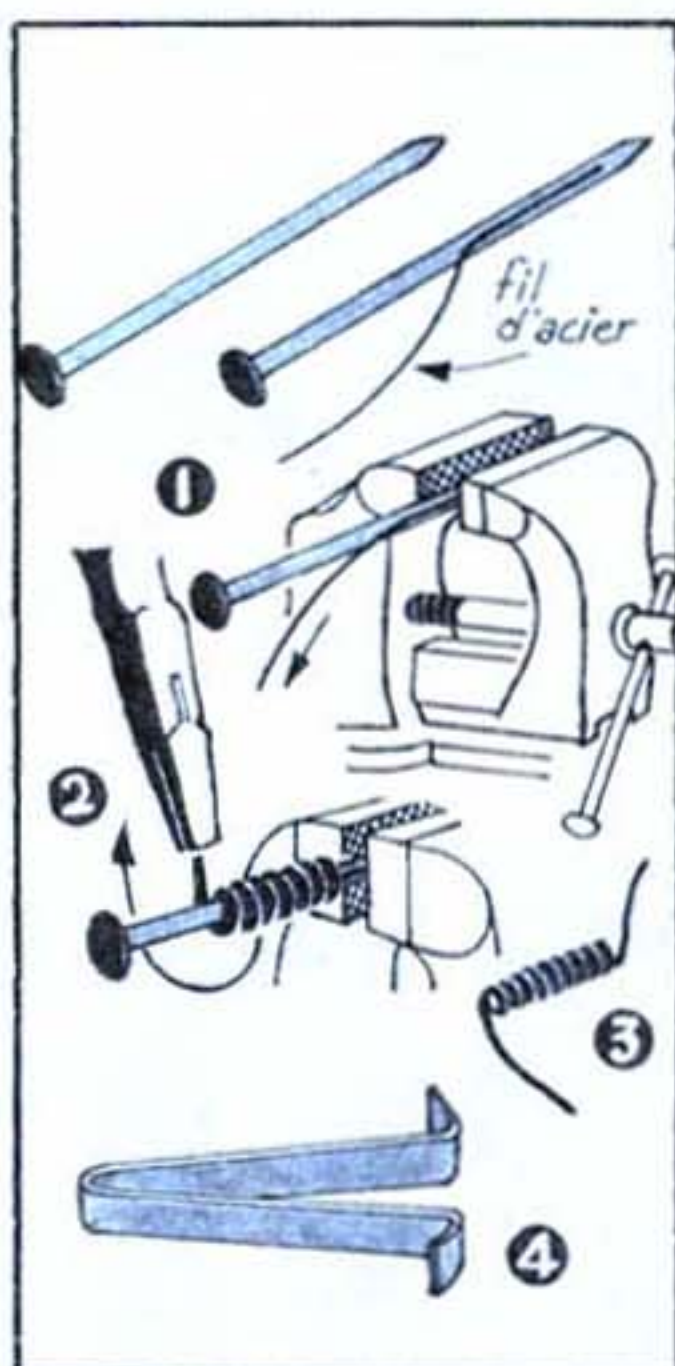
Il est toujours bon d'avoir dans sa boîte à outils quelques mètres de fil d'acier, de fil de fer aciéré, ou de maillechort, ce dernier étant un alliage de zinc, de cuivre et nickel.

Toutes les quincailleries d'une certaine importance vendent ce genre de fil.

Voici la façon de procéder.

Il faut d'abord se procurer un grand clou, ou une tige de métal quelconque dont le diamètre soit identique à celui — intérieur — du ressort brisé. La longueur importe peu, pourvu qu'elle dépasse largement celle de ce dernier. On pince ensuite l'extrémité du fil d'acier et le clou des côtés ; on serre ensuite très à fond (1).

Il ne reste plus qu'à tourner le fil autour du clou, pour ob-



tenir le nombre de spires constituant l'ancien ressort brisé. Lorsque le fil d'acier est de faible diamètre, on peut opérer à la main ; au-dessus d'un demi-millimètre de diamètre, il est préférable de se servir d'une pince ou, à défaut, d'une simple tenaille, de façon que les spires soient régulièrement serrées les unes contre les autres (2).

Il ne reste plus qu'à retirer le clou et à couper le ressort à la longueur désirée (3).

Lorsqu'il s'agit de petits ressorts plats, on peut très souvent les confectionner à l'aide de feuillard d'acier de 15 mm, lequel sert à cercler les caisses d'emballage. On s'en procure facilement sur tous les marchés. Pour des largeurs supérieures, certains vieux ressorts d'horloges rendent encore de précieux services (4).

Quoi qu'il en soit, il importe de travailler avec beaucoup d'attention, de façon que les ressorts d'acier ne se plient pas deux fois.

ESGI.

A propos de timbres et d'aviation

Dans le n° 46 de « J 2 Jeunes », vous avez pu lire un article de Jacques Bruneaux vous présentant des timbres qui relataient l'histoire de l'aviation. Un timbre sur Maurice Noguès illustre cet article et, dans son commentaire, Jacques Bruneaux écrivait : « Maurice Noguès se tuera entre Lyon et Paris en 1934 en voulant coûte que coûte boucler son périple jusqu'à Paris. »

Cette phrase nous vaut une lettre de l'épouse du grand aviateur dans laquelle nous lisons : « Noguès et Launay ne voulaient pas gagner Paris coûte que coûte puisqu'ils devaient garer leur avion à Bron (Lyon). Ce n'est que sur un ordre coupable et réitéré qu'ils ont pris le départ, et ce fut la catastrophe. »

M^{me} Noguès joint à sa lettre de nombreux documents qui prouvent qu'il y a un mystère autour de la mort de Noguès. S'il est éclairci un jour, le nom de Noguès n'en sera que plus grand.

La Rédaction.

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS DE LA PAGE 2

HORIZONTALEMENT : 1. Télécommunications. Jour. — 2. Éviter. Avisos. Sno. Folle. — 3. Lat. Peu. Ritournelles. — 4. Erte. Inviter. Die. — 5. Vieille. Novembre. Bée. As. — 6. Israël. Tu. Saladier. Est. — 7. Statuettes. Prétendant. — 8. Iet. RR. Asseoir. Oter. — 9. Uars (saur). Tonne. Atonique. — 10. Nurse. Boit. Clé. No. — 11. Né. Nevada. Ben. Que. — 12. Ri. Ailer. Nivelier. Mure. — 13. Équation. Écrasée. Vie. — 14. Sultan. Réels. Bassin. — 15. Têtu. Loir. Cuisine. — 16. Ernestine. Maires. Pli. — 17. Ucre. Stupide. Pouvoir. — 18. Roi. Lys. Irre. Églantiers. — 19. Alésia. Anesse. Li. — 20. Teuton. Uep. Patriarche. — 21. Étrennes. Iman. Enig. Od. — 22. Uter. Us. Dénoter. Seine. — 23. Réséda. Inertie. Intestin.

VERTICALEMENT : 1. Télévision. Restaurateur. — 2. Évariste. Unique. Colette. — 3. Littérature. Ultérieures. — 4. Et. Taie. As. Pâtur. Stère. — 5. Cep. Leurrer. Ta. Lion. — 6. Oreillers. Ain. Yann. — 7. Une. Brio. Ses. Eu. — 8. Ma. Ta. LN. LT. Aussi. — 9. Vu. Intestine. Voisine. — 10. Ni. Toussoter. Intrépide. — 11. Si. Vé. En. Erreurs. Mer. — 12. Correspondance. Pestant. — 13. Asi. Marie. Dire. Mi. Noi. — 14. Tabler. Cavalcade. Té. — 15. Iso. Rat. Al. Essuie glace. — 16. O.N.U. Édenté. Le. Ri. Lit. Ri. — 17. Nord. In. Bée. Sépa. Ré. — 18. Bedonner. Bisontin. — 19. Fédération. Van. Ut. Aise. — 20. Jolie. Séneque. Mise. Vierges. — 21. Ollé. Étrusques. Poe. It. — 22. Ule. As. Ur. Lir. Honi. — 23. Résister. Fée. Noirs. Eden.

J2

en page 24

Les Beatles appellent « Au secours ».

en page 26

Opération « J », vous ne vous tromperez sûrement pas en y participant.

en page 27

Les programmes de la Télévision.

ACTUALITÉS

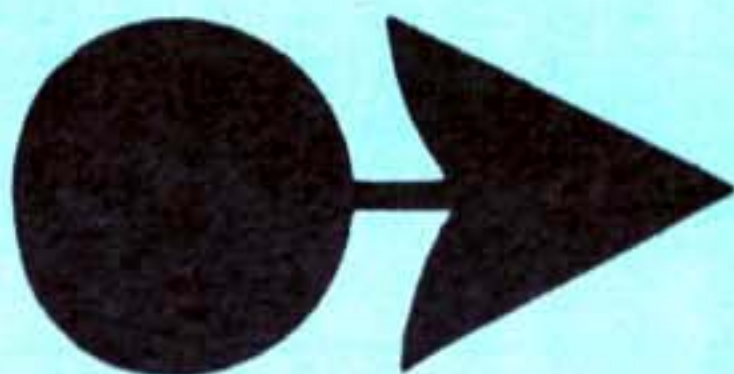
FAIT

LE POINT

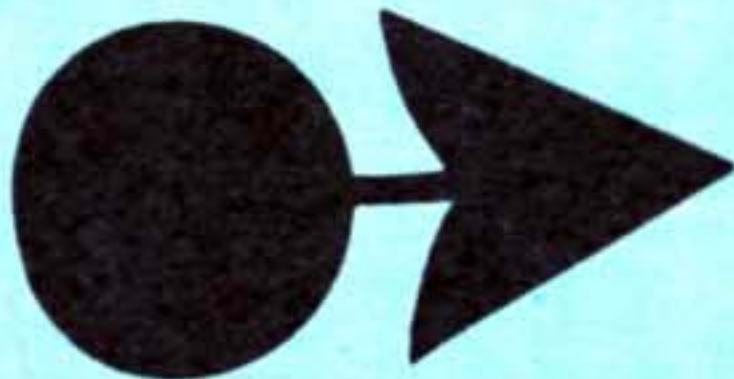


sur
l'Astronautique
avec Albert Ducrocq.

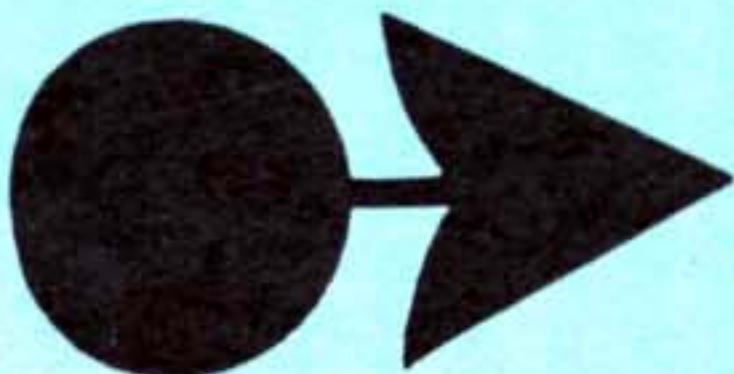
● 4 pas dans l'Espace, en page 15.



sur
la
chanson



sur
le
Concile



sur
le
sport



avec Bertrand Peyrègne.

● 33 petits tours et n' s'en sont pas. Les vedettes 1965 se portent bien. Vous les retrouverez en 1966... et en page 16.



avec Robert Serrou.

● Le Concile est fini. Il ne reste plus qu'à le vivre (aurait dit Racine). En pages 18-19, le reportage de P. Vals et les notes de R. Serrou.



avec Gérard du Peloux.

● De Tokyo à... Mexico. Bide la première étape 1965, page 22.

LE RENDEZ-VOUS ORBITAL AMÉRICAIN

C'est avec beaucoup d'impatience que l'on attendait l'opération « double Gemini ».

Les Américains avaient prévu de mettre d'abord en orbite la Gemini 7 occupée par Lowell et Borman et de lancer ensuite une seconde cabine du même modèle — la Gemini 6 — en confiant à ses pilotes Schirra et Stafford le soin de rejoindre la Gemini 7.

Or, le 15 décembre, ce rendez-vous de l'espace devait se dérouler dans des conditions qui pulvérisèrent les prévisions les plus optimistes.

Les techniciens de Cap Kennedy avaient choisi l'heure de lancement de la Gemini 6 de manière qu'elle se trouve à 1 950 km en arrière de la Gemini 7, cette Gemini 6 ayant été placée sur une orbite plus basse, de manière à être plus rapide (1).

Ainsi, au bout d'une révolution, les deux cabines n'étaient plus séparées que par une distance de 1150 km.

Un extraordinaire réseau de stations au sol les suivait et

leurs indications, communiquées à des machines électroniques se traduisaient alors par une série d'ordres qui furent transmis à Schirra et Stafford : ces derniers élevèrent progressivement l'altitude de la Gemini 6 de manière à se rapprocher de plus en plus lentement de la Gemini 7.

Prenez le volant

A 20 heures, les deux cabines n'étaient plus qu'à 60 km l'une de l'autre. Et c'est alors que se situa la phase décisive de l'expérience : les cosmonautes furent abandonnés à eux-mêmes. A bord de sa Gemini 6, Schirra avait simplement sous les yeux un cadran lui faisant connaître la distance de sa cible et sa vitesse relative. Alors, il pilota sa cabine, commandant l'éjection de gaz par huit moteurs de manœuvre. Son

travail était comparable à celui du conducteur d'une voiture : il pouvait ralentir, accélérer, aller à droite ou à gauche. Il lui fallait, en l'occurrence, suivre exactement la route conduisant à la Gemini 7 et — plus important — ajuster à l'arrivée sa vitesse sur celle de Lowell et Borman.

A 20 h 31, la mission était accomplie : la Gemini 6 était à 35 m de la Gemini 7 et les deux cabines volaient en formation.

Schirra fit mieux : au prix de subtiles manœuvres, il réduisit la distance à 7 m, puis à 3 m et, enfin, à moins de 2 m...

Il aurait pu amener les deux cabines à se toucher. Mais un tel contact matériel n'aurait offert aucun intérêt scientifique. Il était préférable que la Gemini 6 évolue autour de la Gemini 7, afin que les deux cabines puissent s'observer sur toutes les coutures et prendre de magnifiques photographies que nous avons déjà contemplées.

Les Américains avaient prévu que le vol de la Gemini 6 pourrait durer cinq jours afin qu'en cas d'échec le rendez-vous soit tenté à plusieurs reprises. Or, sa réussite était intervenue dès le premier jour, en consommant seulement 78 kg de combustible (sur les 240 que contenaient les réserves)...

Destination Lune

Et on comprend la portée de cet exploit en soulignant que le rendez-vous dans l'espace — naguère considéré comme une expérience extrêmement difficile —

représente l'opération-clé de toute la future astronautique. En particulier, un voyage de l'homme vers la Lune serait pratiquement impossible sans rendez-vous orbital.

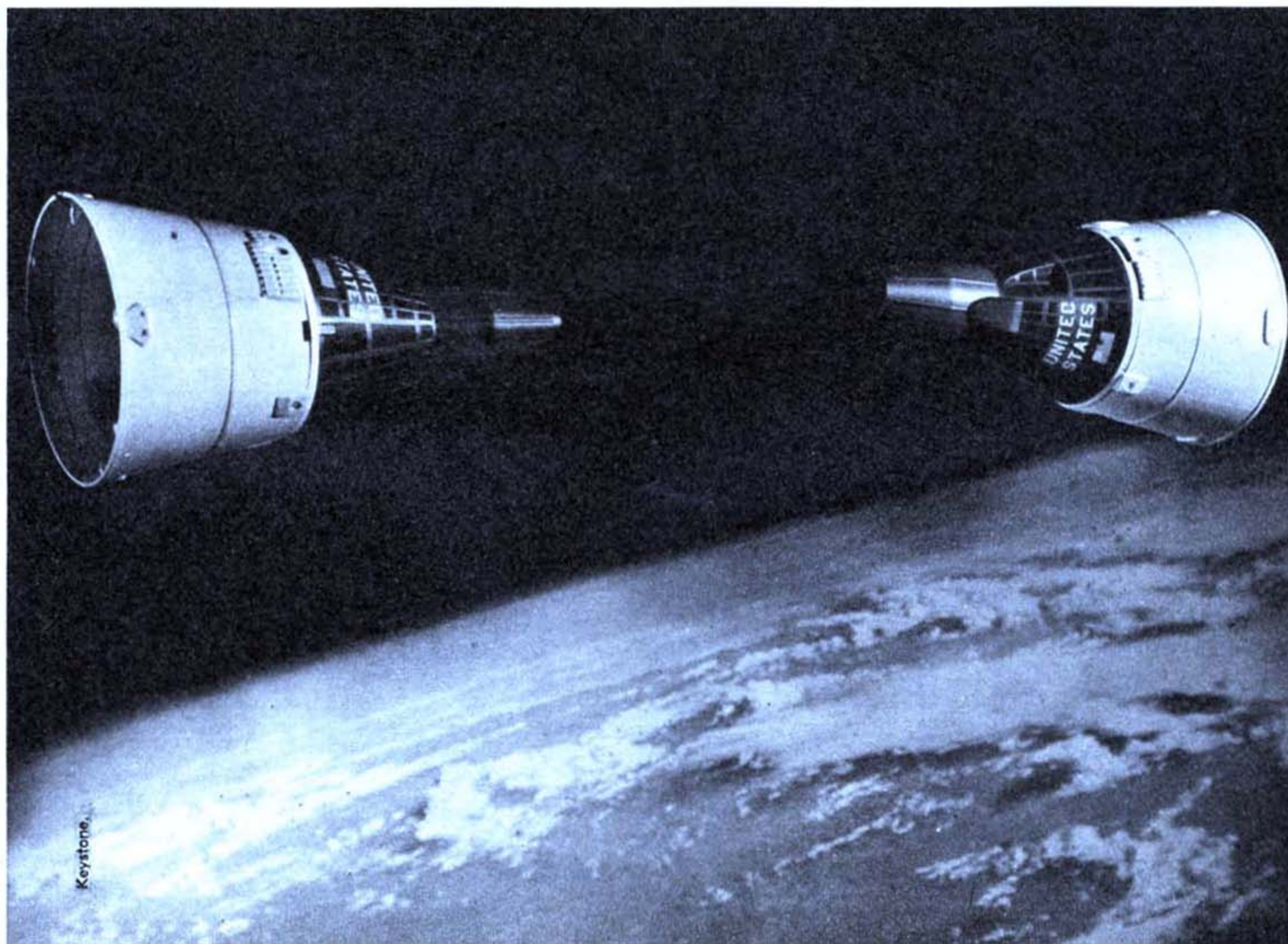
Tous les spécialistes sont, en effets, formels : les voyages Terre-Lune se feront en deux temps. Depuis la Terre, les cosmonautes prendront place dans un gros véhicule — ce sera pour les Américains un « Apollo » de 41 tonnes — qui ira tourner autour de la Lune, les liaisons entre ce véhicule et le sol même de la Lune devant, pour des raisons fondamentales d'économie de combustible, intervenir au moyen d'une cabine légère qui, après escale sur la Lune, rejoindra le gros véhicule au prix d'un rendez-vous sur orbite lunaire...

Assurément, le rendez-vous que les Américains ont réalisé le 15 décembre ne résout pas tous les problèmes. Sa réussite a, en effet, été essentiellement due au concours que purent apporter les stations au sol à travers la phase d'approche. Or, la Lune est évidemment dépourvue de tout réseau de guidage. Autrement dit, pour se placer dans les conditions même du projet Apollo, il va falloir que les Américains s'exercent à réaliser des rendez-vous dans l'exécution desquels la part des réseaux au sol ira en diminuant de plus en plus : tel va être leur programme de 1966.

A. D.

(1) Les lois de la mécanique céleste nous apprennent que la durée de la révolution d'un satellite croît avec son altitude.

par **Albert Ducrocq**





CHANSON

Une année bien remplie

L'année 1965 s'était ouverte, à l'Olympia de Paris, avec le « récital-marathon », de Charles Aznavour : succès. Elle se termine avec le tour de chant de « retrouvailles » de Johnny Hallyday : succès. Il y a là une illustration parfaite de ce qu'a été l'actualité « chanson » de 1965 : après la vague un peu folle du « yé-yé », avec la querelle entre les « vieux » chanteurs et les tout-jeunes, cette année a vu le triomphe de la raison, de la qualité. Tous ceux qui n'avaient qu'une bien mince couche de talent ont été replongés dans la grande nuit de l'oubli et les autres, ceux qui ont du talent, qui travaillent dur, se sont retrouvés côte à côte, qu'ils aient dix-huit ans ou qu'ils en aient quarante-cinq...

Un certain Salvatore

Ainsi, à côté de ceux dont personne ne conteste plus la grande classe — Brel, Bécud, Aznavour, Ferrat, Marcel Amont, Les Compagnons, etc., — on s'est habitué à voir des jeunes dont on pense maintenant qu'ils resteront longtemps là : Johnny, Anthony, France Gall, Sheila (qui fit, cette année, une remontée exceptionnelle avec des chansonnettes de grande qualité), Claude François, Eddy Mitchell...

Il faut, bien sûr, ajouter à ceux-là le grand vainqueur de l'année, un certain Salvatore qui, peu connu encore en janvier dernier, est actuellement notre incontestable numéro 1. Il s'agit d'Adamo, bien entendu.

Tous ceux-là ont eu, en 1965, un point commun : ils ont fui la facilité. Les chansons aux paroles idiotes, à la mélodie quelconque, au rythme un peu trop survolté pour être honnête, les chansons enregistrées à la va-vite et lancées à grand coup de « matraquage » sur les ondes, cela ne paie pas. Les jeunes, comme les autres, savent maintenant distinguer une chanson bâclée d'une chanson bien faite. Ils ne se contentent plus d'un rythme quelconque, ils veulent trouver dans une chanson une certaine harmonie musicale, un peu de poésie et une finition parfaite.

Les chanteurs « nouvelle vague » l'ont compris. Johnny a chanté *Maudite Rivière*, Eddy Mitchell *Je n'ai qu'un cœur*, France Gall *Christiansen*, Sheila *Il suffit d'un garçon*, Adamo *Comme toujours*. Ils ont soigné les mélodies, mis à leur répertoire des rythmes lents et doux — blues, gospels, romances — appris à « peser » leur voix



Eddy Mitchell.

loin des registres vociférants. Et l'on s'est aperçu alors qu'il n'y avait pas tellement de distance — hormis celle causée par la différence de style et la plus ou moins grande expérience du métier — entre un Adamo et un Brel, un Eddy Mitchell et un Bécud...

De bons nouveaux venus

Sheila.



Joan Baez.



France Gall.



Il y a eu aussi, en 1965, quelques nouveaux venus dans la chanson. Il en est ainsi chaque année, mais on sent que les maisons de disques ne lancent plus n'importe qui : il faut main-

tenant avoir du talent et pas mal de chansons en poche pour avoir l'espoir de signer un contrat.

La grande révélation de l'année — outre Adamo, dont j'ai parlé plus haut et qui, d'ailleurs, était déjà dans la profession depuis un bon bout de temps, — la grande révélation, c'est Georges Chelon, chez Pathé-Marconi. Je vous l'ai déjà présenté longuement dans « J2 ». Deux garçons ont « fait un malheur » cet été : Hervé Vilard (*Capri, c'est fini*) et Christophe (*Aline* et, ces dernières semaines, *Les marionnettes*). La chanteuse folklorique mexicaine Joan Baez a fait, en France, une entrée fracassante. Les Haricots Rouges et leur jazz New Orleans se sont mis calmement sur la voie du succès. Un prêtre-jazzman, l'abbé Noël Colombier, a fait une entrée très remarquée. Les Parisiennes, avec des chansonnettes fort enlevées, ont récolté beaucoup d'applaudissements. Les Bab's, Eileen, Christine Lebaill, Annie Philippe, Guy Marchand, Ricardo se sont affirmés, dans des genres très différents.

Enfin, une jeune Anglaise, Sandie Shaw (la « chanteuse aux pieds nus » de *Tu voulais Pavois*) et deux jeunes Américains, Sonny and Cher (*I got you babe*) sont, en quelques mois, passés au premier plan de la chanson mondiale, où ils ont retrouvé, fermement installés tout en haut de l'échelle, quatre inénarrables citoyens chevelus de Sa Très Gracieuse Majesté Britannique : Les Beatles...

B. PEYREGNE.

Hervé Vilard.



DISQUES

A GARDER EN ARCHIVES...

ADAMO ...à l'Olympia. (30 cm Voix de son Maître, FLP 295.)

AUBRET Isabelle. « Les amants de Vérone ». (45 t. Polydor 27 195.)

AMONT Marcel. « Maria et le pot au lait », « Rossignol tout là-haut ». (45 t. Polydor 27 180.)

BAEZ Joan. « There but for fortune » et onze autres chansons extraordinaires. (30 cm Amadeo 9151.)

CHELON Georges. « Père prodi-

gue », « La rose des vents ». (30 cm Pathé STX 198.)

CIARI Claude. « Sirinuta ajacina ». (45 t. Pathé EG 867.)

FERRAT Jean. « La montagne », « Hourrah ! », etc. (25 cm Barclay 80 253 S.)

FRANÇOIS Claude. « Les choses de la maison », « La ferme du bonheur ». (30 cm Philips 77 729 L.)

GALL France. « Poupée de cire, poupée de son », « Christiansen », « Dis à ton capitaine ». (30 cm Philips 77 728 L.)

GERARD Danyel. « Seize ans », « Avec cette fille ». (45 t. A.Z. EP 988.)

HALLYDAY Johnny. « Un ami, ça n'a pas de prix », « Maudite rivière ». (45 t. Philips 437 007.)

HARICOTS ROUGES. « Les copains d'abord », « Oh ! Suzanna ». (45 t. Ducretet 460 V 668.)

IDOLES DE TOUJOURS. 25 excellents disques classiques en 45 t. Entre autres : « La lettre à Elise de Beethoven » (45 t. Voix de son Maître ERF 16 006) et « L'Arlésienne », de Bizet. (45 t. Columbia ESBF 16 034.)

JO JONES SPECIAL. « Lover man » et cinq autres grands morceaux de jazz. (30 cm Amadeo AVRS 9001.)

MACIAS Enrico ...à l'Olympia. (30 cm Pathé STX 187.)

MITCHELL Eddy. « Rien qu'un seul mot », « Je n'ai qu'un cœur ». (45 t. Barclay 70855 M.)

MOZART. La « Petite musique de nuit », par l'orchestre de l'Opéra de Vienne... pour 9,95 F. (Chant du Monde LDX-SP 1517.)

RAYNAUD Fernand ...à l'Alhambra. « Vive le Camping », « Le civet de lapin » et six autres sketches désopilants. (30 cm Philips 77719 L.)

SHEILA. « Toujours de beaux jours », « Je ris et je pleure », « Il suffit d'un garçon ». (25 cm Philips 76 601 R.)

SIRTAKI. 13 airs de ce rythme vedette de 1965. (30 cm Philips 70 301 « Sous le ciel de Grèce ».)

SONNY AND CHER. « I got you babe ». (45 t. Atco 101.)

TORR Michèle. « On se quitte », « Hey, hey », « Toi l'orgueilleux ». (45 t. Mercury 152 027.)

WE FIVE. « You were on my mind » et trois autres chansons inoubliables. (45 t. Columbia ESRF 1709.)

VATICAN II :

DE NOTRE

ENVOYE SPECIAL

A ROME :

Vatican II est fini. Depuis quelques jours, les 2 500 évêques venus de tous les coins du monde sont rentrés dans leurs diocèses respectifs. Une page d'histoire est tournée. Une page de grande histoire. Pourquoi ?

Ce 7 décembre, dans la basilique Saint-Pierre ruisselante de lumière, il se passe un événement inouï. Un homme au port majestueux comme un roi mage, la tête couverte d'un chapeau avec un voile qui retombe sur les épaules (c'est le kamilajkion), enveloppé dans un ample manteau, gravit les degrés du trône sur lequel Paul VI a pris place. C'est un métropolite de l'Eglise orthodoxe, autrement dit un évêque. Il représente le patriarche orthodoxe Athénagoras I^{er}, de Constantinople. Il est venu tout exprès à Rome pour sceller la réconciliation entre l'Eglise romaine et celle de Byzance.

Lorsque les deux hommes, Paul VI et Métilon, échangent un long baiser de paix, toute l'assemblée éclate en applaudissements. Des évêques pleurent de joie et d'émotion. C'est un moment bouleversant que cette minute historique. Oui, neuf siècles de brouille s'effacent ou presque à cette heure. La route vers l'unité se trouve tout à coup déblayée d'un obstacle majeur, celui de l'excommunication dont, en 1054, s'étaient respectivement frappés, à Sainte-Sophie, les légats du Pape et le Patriarche de Constantinople.

Jean XXIII ne pouvait rêver d'une plus extraordinaire fin du Concile, lui qui avait dit : « Je veux que Vatican II soit un Concile d'Union. Nous ne chercherons pas à savoir qui a eu tort ou raison. »

Ce concile, le bon Pape Jean en avait eu l'inspiration subite, deux mois à peine après son élection. Il en avait fait part ce jour du 25 janvier 1959, à la Basilique Saint-Paul Hors les Murs, aux dix-huit cardinaux présents à la cérémonie pour l'Unité des Chrétiens. Dire que ces prélats furent ahuris d'entendre parler d'un Concile serait peu dire. Ils étaient à la lettre ébahis et avaient peine à le croire. C'était pourtant bien vrai.

Jean XXIII était décidé. Aussitôt, il se mit au travail. Pendant quarante-cinq mois, ce fut au Vatican une véritable mobilisation de toutes les forces vives.

LA REMISE A NEUF

Le 11 octobre 1962, pour la première fois dans l'histoire du catholicisme, 2 500 Evêques, noirs, jaunes et blancs, venus des cinq continents, se rencontraient autour du Pape pour faire « l'aggiornamento », c'est-à-dire mettre à jour l'Eglise. Cette Eglise depuis des

siècles enfermée dans ses habitudes et qui avait bien besoin d'être dépoussiérée et ranimée.

Car que se passait-il ? Il se passait ceci : depuis des siècles, l'Eglise attendait que les hommes viennent à elle, et voilà que ces hommes n'éprouaient aucune envie de se déranger. Alors, prenant son courage à deux mains, c'est Elle — enfin — qui se décidait à aller vers eux.

Tout ce qui s'est dit dans l'enceinte conciliaire montre que telle a bien été l'intention des Pères. Certes, Vatican II a connu des heures difficiles, parfois dramatiques. Mais quelle assemblée humaine, fût-elle sous la surveillance vigilante du Saint-Esprit ? ne connaît pas ses difficultés. Une révolution ne s'opère pas sans débats, sans incidents, sans batailles. Le Concile a eu tout cela, comme il a eu ses hommes décidés à rénover l'Eglise et ceux qui préféraient se complaire dans leurs manies et ne voulaient pas que « ça change ».

Et puis, soudain, il y a eu, au soir du 3 juin 1963, tandis que le Concile faisait relâche, la mort sublime du Pape Jean, après une agonie que le monde entier avait suivie par la radio, minute par minute. Chaque homme, chaque femme avait l'impression de perdre l'un des siens. Tout à coup, le monde entier devint triste.

Dix-huit jours plus tard, à la loggia de Saint-Pierre, le nouveau Pape donnait sa première bénédiction « urbi et orbi ». Jean-Baptiste Montini avait pris le nom de Paul, l'apôtre des Gentils, ce voyageur infatigable qui allait jadis de contrée en contrée pour installer l'Eglise nouvelle.

Dès son élection, Paul VI rassure ceux qui s'interrogent. Oui, il décide de poursuivre le Concile. Le 29 septembre 1963, la deuxième session s'ouvre. Il y en aura deux autres.

LE PEUPLE DE DIEU

En cette matinée de décembre, la place Saint-Pierre est inondée de soleil. C'est un nouveau printemps. Tous les pères conciliaires, mitre blanche sur la tête, défilent une dernière fois. Dans les tribunes, plus de quatre-vingts missions diplomatiques extraordinaires ont pris place. Le Saint-Père arrive sur la sedia, pour permettre à ceux qui sont sur la place d'apercevoir au moins la silhouette du souverain pontife.

Il y a quatre-vingt-seize ans, un 8 décembre aussi, un Concile commençait. C'était le premier Concile du Vatican, convoqué par le Pape Pie IX.

La coïncidence de cet anniversaire a un sens. Elle signifie symboliquement la continuité des deux conciles dans l'Eglise. Pourtant, par le nombre des Pères Conciliaires, par leur préparation, par leur durée, ils sont différents. Vatican I avait été le Concile de la primauté papale, celui de la défi-



nition de l'infaillibilité pontificale. Vatican II sera pour l'histoire celui de la collégialité de l'épiscopat. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dans l'un des textes les plus importants qu'ils aient eu à voter, la Constitution « Lumen Gentium » (Lumière des Nations), les évêques affirment pour la première

CONCILE D'UNION



P. Vals.

fois la place prépondérante dans l'Eglise du Peuple de Dieu, c'est-à-dire notre place à nous, les laïcs.

L'Eglise, se sont les laïcs, les

prêtres et les évêques avec le Pape. Evêques et prêtres sont au service de ce peuple de Dieu que nous constituons tous. Et la collégialité, ce n'est pas autre chose

qu'un collège. Oui, un collège formé cette fois de tous les évêques rassemblés autour du Pape.

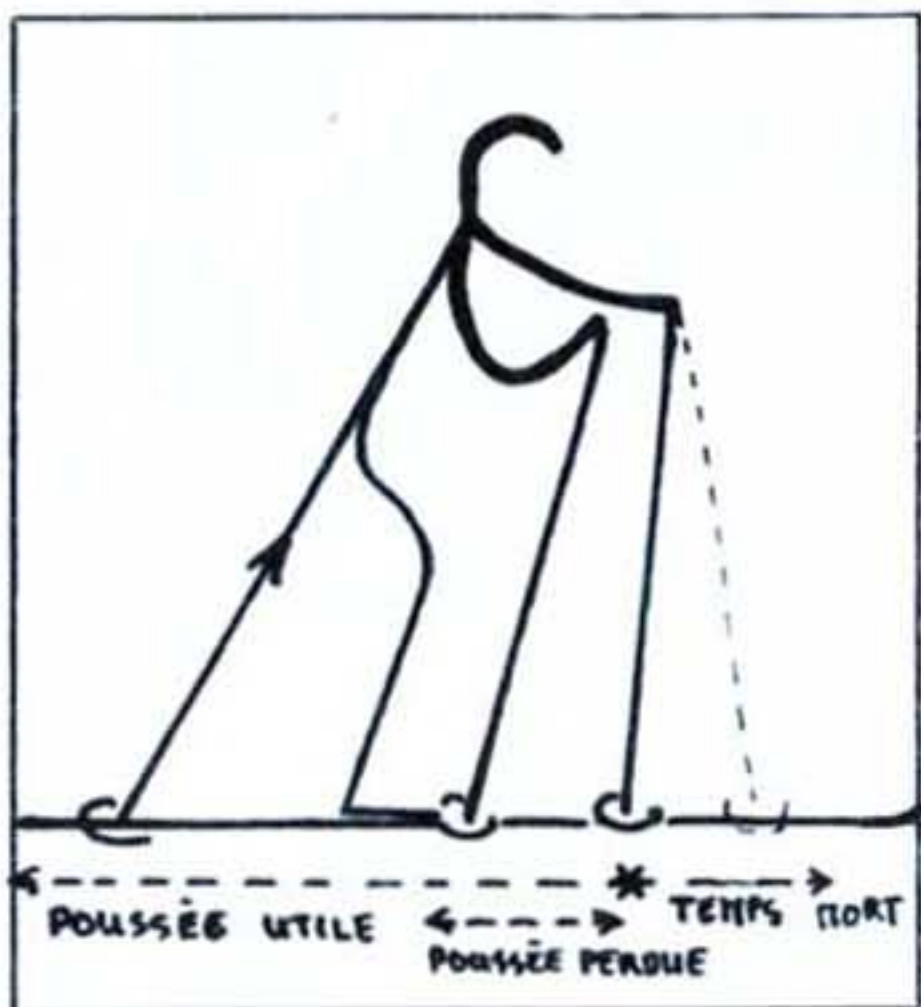
Robert SERROU.

La semaine prochaine : une Eglise pour les hommes.

ET

VIVE LA
NEIGE

LE SKI



Après avoir vu les principes de descente et de dérapage, nous abordons cette semaine les virages et les arrêts. Il ne suffit pas en ski, en effet, de descendre tout en « schuss ». Nous dirons même qu'il est plus facile de foncer que de faire « du style ».

En ski, rester maître de sa vitesse est l'essentiel. Et rester maître de sa vitesse veut dire savoir freiner en faisant un chasse-neige dans tous les terrains possibles, ou bien un christiania.

Chasse-neige

Le principe du chasse-neige est de faire « frein », en écartant les skis et en chassant la neige. Sur la toile bien souvent le chasse-neige n'est plus suffisant et l'on est obligé de donner de la carre pour freiner. Mais c'est un défaut en général et une mauvaise habitude à prendre.

Il y a deux chasse-neige : le chasse-neige glissé et le chasse-neige freinage.

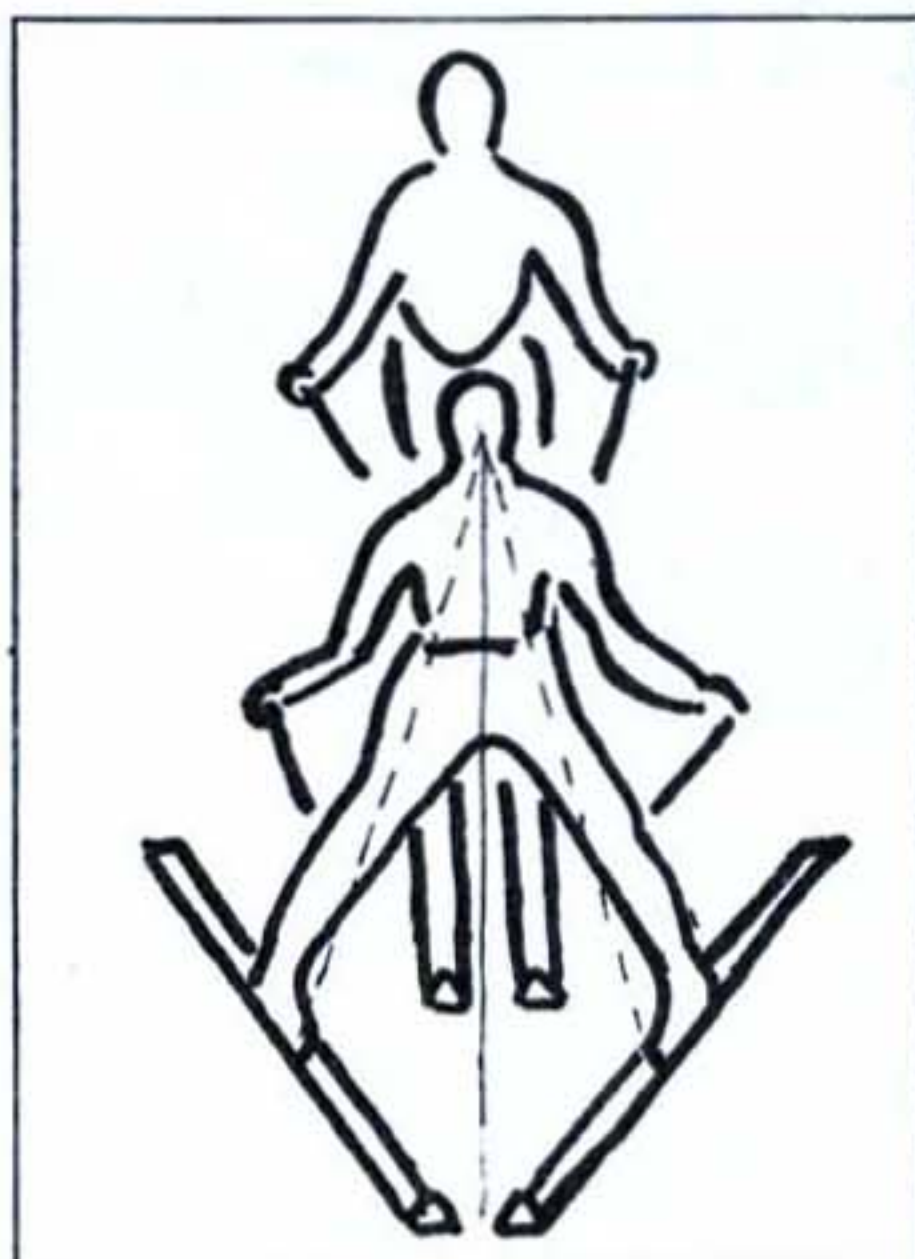
LE CHASSE-NEIGE GLISSE s'effectue sur des neiges lisses et dures. On écarte ses skis en trace large, on fait pivoter les talons vers l'extérieur en maintenant l'écartement des skis par poussée des talons. Enfin, on laisse revenir les skis progressivement.

LE CHASSE-NEIGE FREINAGE part du chasse-neige glissé, avec les skis presque à plat. On rentre les genoux en raidissant les chevilles : les skis basculent sur les carres et font frein en s'accrochant sur la neige. On pousse sur les talons pour maintenir les skis en « V ». Ce chasse-neige freinage est très utile ; il ne faut pas l'utiliser trop souvent cependant, car il donne l'habitude d'un travail en raideur.

Le virage chasse-neige

Il s'exécute sur des neiges lisses ou dures. On incline le buste vers l'EXTÉRIEUR du virage qu'on veut réaliser pour charger le ski extérieur en rentrant le genou. On maintient l'attitude en laissant le ski intérieur aussi plat que possible.

A la fin du virage, on revient en attitude normale.



Le virage vers l'aval ou le stem-bogen

On décharge le ski extérieur pour pouvoir le mettre plus facilement en direction. Avant le tournant, s'accroupir légèrement. Se relever en chargeant le ski aval (le ski amont déchargé s'ouvre en chasse-neige). Se réaccroupir sur le ski extérieur qui se charge. Ramener le ski intérieur.

En mauvaise neige (poudreuse), on lève quelquefois le ski extérieur pour le placer en direction et on lève encore plus souvent le ski intérieur pour le ramener, au lieu de le faire glisser. Cela marche souvent, mais pas toujours. Il faut s'astreindre à respecter le « glissement », car on prend de très mauvaises habitudes.

Le stem-christiania est la version rapide du stem-bogen.

Le christiania

Le christiania est une des plus belles figures de style exécutée en ski. C'est un type de virage qui permet au skieur de virer directement vers l'aval sur des pentes moyennes ou fortes.

Le principe est le suivant : les skis sont parallèles et **SERRES**. Le mouvement du corps seul amorce le virage. (Le contraire du stem-christiania où la position des skis joue un rôle très important.)



La difficulté réside dans le maintien de ses skis serrés, mais c'est la condition « sine qua non » pour exécuter un bon christiania.

LA PRÉPARATION : Le skieur arrive skis **SERRES**. Il exécute une flexion avant le virage avec un planté de canne en aval. Le ski amont est légèrement avancé.

LE DECLENCHEMENT : Aussitôt le planté, extension du buste. Il se produit un allègement, le poids du corps étant vers l'aval. Le buste revient ensuite face aux skis, puis pivote légèrement vers l'extérieur.

LE FREINAGE : On ne freine que si l'on veut faire un christiania arrêt. A la fin du virage, on prend de la carre.

En guise de conclusion

Cette préparation livresque ne suffit pas pour savoir skier convenablement. Elle peut simplement aider au même titre, comme nous l'avons dit précédemment, qu'une préparation physique « correcte » avant le départ. Nous dirons même plus, partir en forme, c'est assurément avoir plusieurs atouts dans son jeu et profiter pleinement de son séjour à la neige.

Ce que nous conseillons enfin, c'est de s'éloigner au moins une fois des remontes-pentes et de goûter le plaisir de fouler la neige vierge.

Gilles PATRI.

PRINCIPES FONDAMENTAUX POUR LES VIRAGES.

1. Les skis sont à plat.
2. Les skis sont toujours au contact.
3. Le poids du corps est sur le ski extérieur.
4. Le ski intérieur est avancé.

POUR FARTER SES SKIS...

Etant donné que la plupart des « planches » sont avec semelles plastiques, le fartage pour débutants est pratiquement exclu, car l'on va assez vite comme cela.

Pour les autres, rappelons que le fartage est très délicat : on crayonne les semelles dans tous les sens, puis on lisse avec la paume de la main. Le fartage à chaud ne peut être fait que par des spécialistes.

Enfin, il ne faut surtout pas se tromper de fart : **LE NOIR** est pour la neige poudreuse et neige fraîche sèche. **LE JAUNE** est pour la neige humide à 0° ou la neige collante. **L'ARGENT** est pour le « gros sel », ou neige de printemps, c'est-à-dire pour Pâques spécialement.



Coup d'œil sur l'année sportive 1965

LE PALMARÈS DE J2 ACTUALITÉS

K. KEINO. — L'athlète du Kenya est incontestablement la grande révélation de l'année : inconnu au début de la saison, il devient recordman du 3 000 m (7' 39" 6) et du 5 000 m (13' 24" 2).

R. CLARKE. — L'Australien malchanceux aux Jeux Olympiques améliore sept records du monde : 5 000 m (13' 25" 8), 10 000 m (27' 39" 7), 20 000 m (59' 22" 4), heure (20,231 km), trois miles (12' 52" 4), six miles (26' 7" 7), dix miles (47' 12" 8). Keino lui ravit celui du 5 000 m.

M. JAZY. — Au cours du mois de juin, il devient recordman du monde du mile (3' 53" 6), du deux miles (8' 22" 6), du 3 000 (7' 49" 7), du relais 4 × 1 500 en compagnie de Vervoort, Nicolas et Wadoux (14' 49" 7) et recordman d'Europe du 5 000 m : 13' 34" 4, 13' 29", 13' 27" 6.

Randy MATSON. — Le colosse américain (2 m, 118 kg) lance le poids à 20,70 m, 21,05 m, 21,51 m.

Jacques ANQUETIL. — Le champion cycliste français gagne Bordeaux-Paris vingt-quatre heures après avoir remporté le circuit du Dauphiné. Bat deux records contre la montre, 46,843 km aux Nations, 42,913 km à Lugano.

Marielle GOITSCHHEL. — Désignée comme numéro un mondial pour le slalom spé-

cial et le slalom géant. En 36 épreuves : 16 victoires et 25 fois dans les trois premières places.

Jean-Claude KILLY. — Désigné comme le numéro un mondial pour le slalom spécial et le slalom géant.

Alain CALMAT. — L'étudiant en médecine champion du monde de patinage artistique.

Philippe GONDET. — Marque, devant la Yougoslavie, le but qui qualifie la France pour la Coupe du Monde de Football et se révèle le meilleur buteur du championnat.

Felice GIMONDI. — Le coureur cycliste italien vainqueur du Tour de France un an après avoir gagné le Tour de l'Avenir.

Jim CLARK. — Vainqueur de toutes les grandes courses automobiles sauf une : champion du monde des conducteurs.

Jean FAYOLLE. — Le vainqueur le plus inattendu grâce à son succès dans le cross des Nations.

Jean-Claude MAGNAN. — Champion du monde de fleuret deux ans après avoir gagné le titre.

Christine CARON. — Première nageuse française championne des Etats-Unis.

Le sportif le plus malchanceux. — Le Soviétique Valeri BRUMEL, recordman du monde du saut en hauteur, victime d'un grave accident de motocyclette ; il voit sa carrière sportive compromise.



Keystone.



CHRISTINE GOITSCHHEL

CHRISTINE CARON





Keystone.



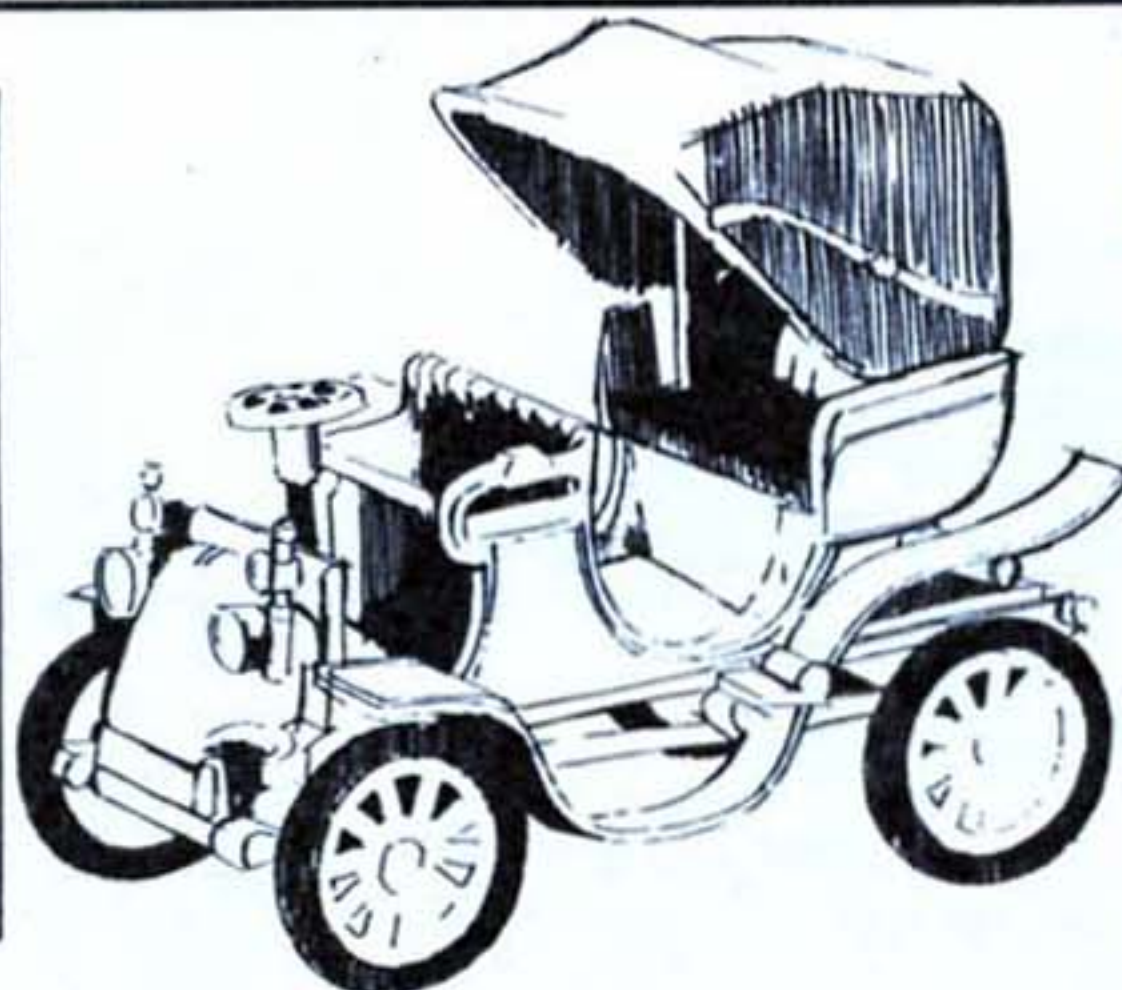
JIM CLARK



JACQUES ANQUETIL

GOBRON - BRILLIE 1899

Moteur 2 cylindres -
à pistons opposés -
2 vitesses
- Embrayage cône cuir -
Allumage par rupteur -
Frein anti-recul
par béquille se piquant
dans le sol -
Garde-boue en cuir -
Eclairage au pétrole -
Vitesse : 42 km/h -
Poids : 980 kg -



La GOBRON-BRILLIE est
un des 12 modèles
de la collection des

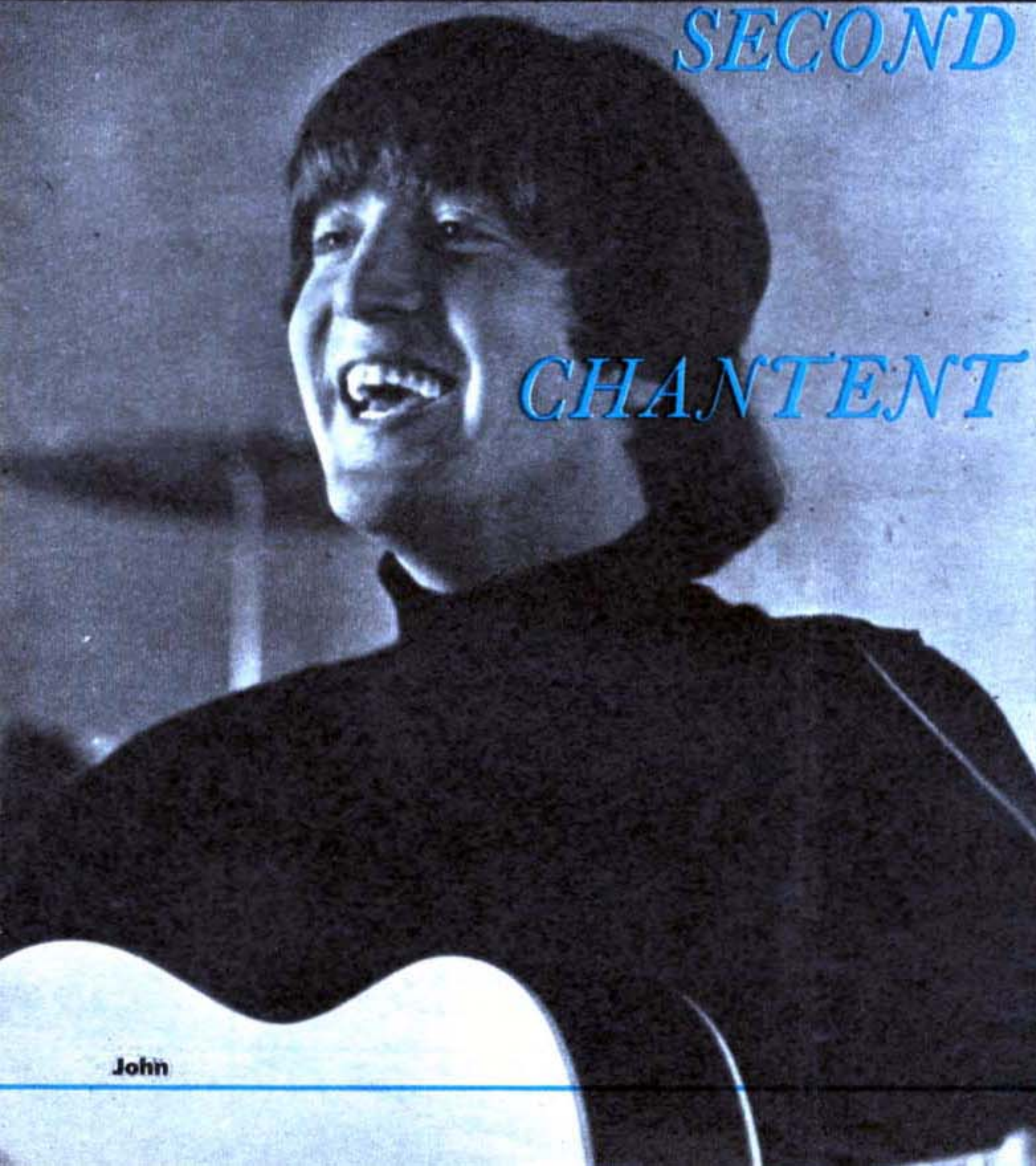
VIEUX TACOTS HUILOR

Oui, actuellement HUILOR t'offre

gratuitement

avec chaque bouteille,
un véritable modèle réduit
de Vieux Tacot !
Alors demande vite à ta maman
de faire provision d'HUILOR !

George



John

*SECOND
FILM
LES
BEATLES
CHANTENT
ET
CRIENT*

*DANS LEUR
FILM
LES
BEATLES
ET
CRIENT
"AU SECOU"*



Ringo

Paul

Pourquoi les Beatles crient-ils au secours ? Sont-ils donc menacés ? Hélas ! OUI !

Le responsable du danger qui plane sur le quatuor est Ringo, ou plutôt l'anneau glissé à un de ses doigts. Les grands prêtres de la terrible déesse Kali convoitent ce bijou qui, en fait, leur appartient. Bijou assez singulier, car aucune lime, aucune scie ne parvient à le couper. Ringo se voit donc forcé — contre son gré — à garder l'anneau dangereux et à fuir à travers le monde pour essayer d'échapper à ceux qui veulent le récupérer.

Tout au long de ce voyage-poursuite, les dangers fleurissent (!) sous les pas des Beatles, mais, mystérieusement, ils seront sauvés à chaque fois, à la dernière minute, par une femme d'une étrange beauté.

Cette poursuite dramatique, qui forme le thème du second film des Beatles, n'est pas aussi tragique qu'on l'imagine. Car toute cette histoire est traitée dans un style follement drôle. Le réalisateur met constamment ses héros dans des situations qui tournent aux gags, et, bien que les menaces pèsent lourdement sur eux, l'atmosphère générale est au rire... Alors qu'il avait réalisé « Quatre garçons dans le vent » en noir, Richard Lester a utilisé cette fois la couleur, qui, judicieusement employée, joue un rôle comique et original.

Naturellement — et heureusement — les Beatles chantent, et cette partie musicale s'insère fort bien dans l'ensemble, car à leurs dons réels de chanteurs s'ajoutent des talents de bons comiques. Que voilà un film agréable à l'œil et à l'oreille, un excellent bain de bonne humeur ! Ne manquez pas de vous y plonger à la première occasion.

M.-M. DUBREUIL.

Distribution Artistes Associés.

CINÉMA



A PARTIR



Roger LANCZAC
(animateur
du « Jour J » et
Jean Chouquet
(réalisateur).

Roger BOQUIE
animateur
de nombreuses
émissions
pour jeunes
à l'O.R.T.F.

DU 6 JANVIER LE JOUR J

« J » comme jeu, comme jeune, comme jeudi, comme joie de vivre, et l'on pourrait ajouter comme « J2 »... « Le Jour J », c'est la grande opération de l'O.R.T.F. pour tous les jeunes de dix à seize ans qui débute le 6 janvier pour se terminer au mois de juillet par un grand tour de France des jeunes. Nous aurons l'occasion de parler de cette dernière étape; voyons ce qui va se passer dans l'immédiat.

35 JEUNES OCCUPENT L'ORTF

Chaque jeudi, tous les garçons et toutes les filles peuvent participer, à la Maison de la Radio, à des épreuves de sélection qui permettront de former sept équipes de cinq membres qui s'affronteront ensuite dans les diverses épreuves du « Jour J ». Chaque équipe désignera un capitaine.

Voici les sept épreuves qui vont pouvoir désigner les vainqueurs :

ÉPREUVE N° 1

Sports individuels (garçons).
Notée sur 20 par un juge-arbitre.

ÉPREUVE N° 2

Sports individuels (filles).
Notée sur 20 par un juge-arbitre.

ÉPREUVE N° 3

Test d'habileté manuelle (artisan ou artiste créateur - garçons ou filles).
Notée sur 20 par un juge-arbitre.

Elles feront l'objet d'un reportage sur France-Inter le dimanche après-midi.

ÉPREUVE N° 4

Elles feront l'objet en principe d'une émission télévisée le mercredi vers 18 h 30. Le journaliste-reporter radiophonique (garçons ou filles). Cette épreuve consiste à faire un reportage ou une interview, ou une enquête, ou une critique, enregistrée sur magnétophone.

Les concurrents dirigeront eux-mêmes les montages de leurs enregistrements qui seront effectués par les techniciens de l'O.R.T.F.

Cette épreuve fera l'objet d'une émission sur France-Inter le mercredi à 18 h 5. Notée sur 20 par un juge-arbitre.

ÉPREUVE N° 5

Rallye-transistor à travers les rues de Paris. Epreuve du capitaine qui pourra se faire aider par toutes les personnes de son choix, quelles qu'elles soient.

Se déroulera le jeudi de 11 heures à 14 heures. Les messages clés du rallye seront donnés sur l'antenne de France-Inter le jeudi à partir de 10 heures.

ÉPREUVE N° 6

Le littérateur (poète-écrivain).

Les concurrents devront écrire un poème ou un texte selon une forme et un thème donnés.

Les textes ou poèmes seront lus par un comédien célèbre le jeudi après-midi sur l'antenne de France-Inter à partir de 16 h 15, au cours de la grande émission « JOUR J ».

Notée sur 20 par un juge-arbitre.

ÉPREUVE N° 7

L'érudit.

Les concurrents (garçons ou filles) seront interrogés par un spécialiste célèbre sur un sujet indiqué le jeudi précédent.

Notée sur 20 par le spécialiste.

LE JOUR « J » PEUT VOUS AIDER

Cette grande réalisation est patronnée par plusieurs mouvements de jeunes, dont le mouvement Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes. C'est pour cela que tous les jeunes de France pourront, plus ou moins directement, participer à cette opération.

Les équipes qui concourent chaque semaine marquent un certain nombre de points. Chaque épreuve étant notée sur 20 points, le total des points marqués peut aller jusqu'à 700. Chaque point marqué vaut la somme de dix francs, la somme totale ainsi obtenue sera chaque semaine versée à un groupe de jeunes qui en aura fait la demande à l'O.R.T.F.. Cette somme peut être doublée si le groupe répond à la question « J » qui lui est posée.

Si vous avez un local à équiper, un camp à préparer, si vous avez besoin de matériel de sport, de loisirs, etc., inscrivez-vous vite au « JOUR J ». Pour cela, il vous faut rédiger un dossier (le plus complet possible) sur vos activités et disant ce dont vous avez besoin et pourquoi vous le demandez.

Vous envoyez votre dossier à :

« JOUR J », Maison de l'O.R.T.F., 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16^e.

Un jury est chargé d'étudier tous les dossiers et de désigner le ou les bénéficiaires de chaque semaine.

Pour ce qui est de la participation aux épreuves, seuls pour l'instant peuvent y participer les garçons et filles de la région parisienne. Le tour des autres viendra bientôt, mais, en attendant, mettez-vous à l'écoute de la radio et de la télévision pour suivre cette opération.

Jacques FERLUS.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 2

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, avec une rétrospective de l'année sportive 1965. Invité d'honneur : Lény Escudéro. 17 h 30 : Bilan de la collecte pour l'enfance inadaptée. 18 h : Têtes de bois et tendres années. Variétés pour les jeunes présentées par A. Raisner. 19 h 30 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 45 : Le manège enchanté. 19 h 50 : Dessin animé. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 50 : Gaspard des montagnes (suite et fin) (pour tous).

lundi 3

16 h 30 : Emissions pour les jeunes. 18 h : Télé-Philatélie. 18 h 25 : Le magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : L'extraordinaire Pétros. 20 h 30 : Le petit chaperon rouge. Le célèbre conte de Perrault est présenté ici d'une manière très 1966, puisqu'on y verra un inspecteur et une concierge, et que l'ensemble fera appel à beaucoup de musique. 21 h 30 : L'homme à la Rolls (pour les plus grands). 22 h 20 : La nuit écoute, avec l'acteur Michel Simon (pour les plus grands seulement).

mardi 4

16 h 30 : Emissions pour la jeunesse. 18 h 55 : Le grand voyage. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : L'extraordinaire Pétros. 20 h 30 : Dans la série « Hommes de caractères », Henri Schlieman. Il s'agit là d'un des grands archéologues du siècle dernier qui, s'obstinant à faire confiance aux récits du poète grec Homère, découvrit ainsi les ruines de la ville de Troie, puis celle du palais d'Agamemnon. Si l'émission est bien réalisée, elle devrait pouvoir intéresser tous les J 2.

mercredi 5

18 h 25 : Top jury, jeu de pronostics sur les nouvelles chansons. 18 h 55 : Continent pour demain. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : L'extraordinaire Pétros. 20 h 30 : Salut à l'aventure. 21 h : Bonanza.

jeudi 6

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Emissions pour la jeunesse, avec « Le grand club ». 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : L'abonné de la ligne U. Un nouveau feuilleton, construit sur une intrigue policière assez compliquée. Vous pourrez le regarder, faute de mieux, mais il ne vous est nullement destiné. (A déjà passé l'an dernier sur la deuxième chaîne.) 20 h 30 : Le palmarès des chansons. 21 h 40 : Les femmes aussi. Cette émission est à réserver aux adultes.

vendredi 7

18 h 25 : Magazine international agricole. 18 h 55 : Documentaire pour la jeunesse. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : L'abonné de la ligne U. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 8

15 h : Les étoiles de la route. Les bons conducteurs de la Prévention Routière. 16 h : Temps présents. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 16 h 55 : Magazine féminin. 17 h 10 : Concert. 18 h : Le petit conservatoire de la chanson, avec Mireille. 18 h 30 : Images de nos provinces. 19 h : Micros et caméras. Les techniciens de l'O.R.T.F. répondent aux téléspectateurs. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Saintes chéries. 21 h : La vie des animaux. 21 h 15 : Emission de variétés (qui n'est pas précisée à l'heure où nous mettons sous presse).

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 2

14 h 45 : Fantaisie à la une (une histoire à épisode de valeur très inégale). 15 h 15 : Film. Le titre n'en a pas encore été précisé. 16 h 45 : Vient de paraître. 17 h 15 : Retransmis à partir de Garmish, sauts à skis. 17 h 45 : Le disparu du cours Belzunce. Sous forme d'enquête, Raymond Souplex nous fait retrouver quelques personnalités du vieux Marseille. 18 h 25 : Destination danger. 18 h 55 : Concert du Nouvel An à Vienne. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Paris, carrefour du monde. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Messieurs les clowns, avec le cirque de J. Richard. 21 h 55 : Festival Raimu. Nous vous rappelons ce que nous vous avons signalé la semaine dernière : cette série de films, dans son ensemble, ne convient pas du tout aux J 2.

lundi 3

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Film. Non programmé encore, mais très probablement ne sera pas à conseiller aux J 2.

mardi 4

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Champions. 21 h : Variétés.

mercredi 5

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Film en version originale. Nous ne pensons pas qu'il convienne aux J 2.

jeudi 6

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Seize millions de jeunes, qui concerne en général plutôt vos aînés. 21 h : Renaissance de la guitare. 21 h 50 : Récit de l'an zéro. Un court opéra moderne de M. Ohana évoquant la Naissance du Christ. Ne pourra sans doute intéresser que ceux qui aiment ce genre de musique (fin à 22 h 30).

vendredi 7

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin.

samedi 8

18 h 30 : Tribune sportive. 19 h : La main. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 30 : La famille de l'horloger, de Labiche, et Un mari dans du coton, deux courtes pièces comiques et sans prétention. Visibles faute de mieux (fin à 21 h 40).

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 2

15 h : Magilla Corilla. 15 h 25 : Studio 5. 18 h 30 : Le Théâtre de la Jeunesse présente : Sans famille (recommandé à tous). 19 h 35 : Nos amis sauvages. 20 h 30 : Piste. 21 h 10 : Petit théâtre (nous ignorons quels seront les titres présentés ce soir, mais, en général, ils ne conviennent qu'aux plus grands). 21 h 35 : 1940. Pour les plus grands qui s'intéressent à l'histoire contemporaine.

lundi 3

18 h 30 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint (pour les plus grands).

mardi 4

19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : Variétés retransmises par l'O.R.T.F.

mercredi 5

18 h 25 : Les aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Récital.

jeudi 6

18 h 30 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : La chatte sort ses griffes. Ce film ne convient absolument pas aux J 2.

vendredi 7

18 h 30 : Allô, les jeunes. 18 h 55 : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : La petite hutte. Cette comédie est à réserver aux adultes.

samedi 8

18 h 30 : Records. 19 h : Affiches. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Chinding. Variétés internationales. 20 h 30 : La chevauchée fantastique. Un film de John Ford, devenu un classique du western ; il raconte l'histoire des voyageurs d'une diligence qui est menacée par une troupe d'Indiens (à éviter par les plus impressionnables).

TELE-LUXEMBOURG

A l'occasion des fêtes de fin d'année, nous vous signalons que vous pourrez voir sur votre écran :

le 31 décembre :

Laurel et Hardy, à 18 h 45 ; un film de Walt Disney, à 20 h 40 ; Jean Marais, à 21 h 25.

Le 1^{er} janvier :

Zorro, à 17 h.

ECHOS

En marge de l'exposition de jouets venus de tous les pays du monde, qui se tient au Pavillon de Marsan, 109, rue de Rivoli, à Paris (1^{er}), nous vous signalons que tous les jeunes sont invités, chaque jour, à participer à des spectacles et des jeux organisés par l'O.R.T.F.-France-Inter.

Vous trouverez sur place une salle de déguisement, où vous pourrez choisir le costume convenant au personnage que vous rêvez d'interpréter et que vous présenterez devant les micros.

Chaque jour, jusqu'au 9 janvier, séance à 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15 ; le jeudi et le dimanche, séance supplémentaire à 11 h 15. (Participation : 1 F.)

TELE
VISION

Le journal de François

quets dans mon grenier, sous les brèches... moi, j' peux plus monter les escaliers, rapport à ma sciatique...

C'est comme ça que j'ai pénétré sous les combles et vu LA MERVEILLE !

— Dites donc, Mère Durand, où avez-vous déniché ce berceau en bois sculpté ? Il vient du château ?

— Du château ? Tu veux rire, c'est mon homme qui l'avait fait, bien sûr, le soir, à la veillée, la première année de notre mariage...

— Mais je croyais qu'il était bûcheron ?

— Et alors... c'est pas ça qui l'empêchait d'avoir des yeux pour voir et d'être adroit de ses mains.

— Ce n'est pas possible, Mère Durand ? C'est un bûcheron qui a sculpté ces oiseaux, ces fleurs et ce bord de rivière avec les nénuphars, les poules d'eau, les jones, les libellules ?...

— Puisque j' te l' dis... tiens, il a fait aussi la huche à pain, mon homme, et ce banc, et la caisse de l'horloge... dame, en c' temps-là, on n'avait pas la télé, on ne s'asseyait pas pour REGARDER VIVRE LES AUTRES, on vivait par soi-même, on tirait partie de ses dons... bon, bon, bon... ça ne t'intéresse pas... tu es un bon gars quand même... Ce soir, tu



passeras chercher des gaufres...

En sortant de chez la Mère Durand, j'ai rencontré le facteur ; il m'a remis une lettre : Monsieur François Laporte, 26 - Charme par Erbase.

C'est presque illisible et on n'a pas idée de massacrer pareillement l'Herbasse de mon pays natal. Je saute à la signature : Eustache Brandilon de la Patraque. Ça alors ! Et que dit-il ? Voilà ce qu'il dit, en respectant l'ortographe !

« Cher François,

» Je viens te dire que je suis content parce que tu ne me reverras pas à la rentrée. Ne te vexes pas, mais je suis rudement content. Si t'étais pas parti chez ta grand-mère, t'aurais vu mon père qu'est allé voir ton père et même que ton père a dit à mon père qu'il connaissait une très bonne école d'horticulture à V..., et alors j'y vais.

» A la maison, ils ont enfin compris que je veux m'occuper des fleurs et pas d'autre chose et que c'est pas plus mal que d'entrer à Polytechnique, comme mon frangin...

» Enfin, j' suis tellement content de te dire au revoir et je te la souhaite bonne et heureuse, bien cordialement !... »

Mince alors ! C'est tout le contraire de « regrets éternels ».

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Dessins de
Francis BERTRAND.

Sans regrets...

Le vent du Midi a soufflé en tempête toute la nuit. Quand je suis sorti pour aller chercher le lait, à la ferme, la Mère Durand me guettait derrière les petits carreaux verdâtres de sa vieille maison. Quels dégâts dans son jardin minuscule : l'abricotier arraché, trois faïtières dans le carré de choux et plusieurs autres tuiles, ici et là.

— François, cours prévenir le menuisier... qu'il vienne le plus tôt possible réparer mon toit... et est-ce que tu ne pourrais pas installer des ba-



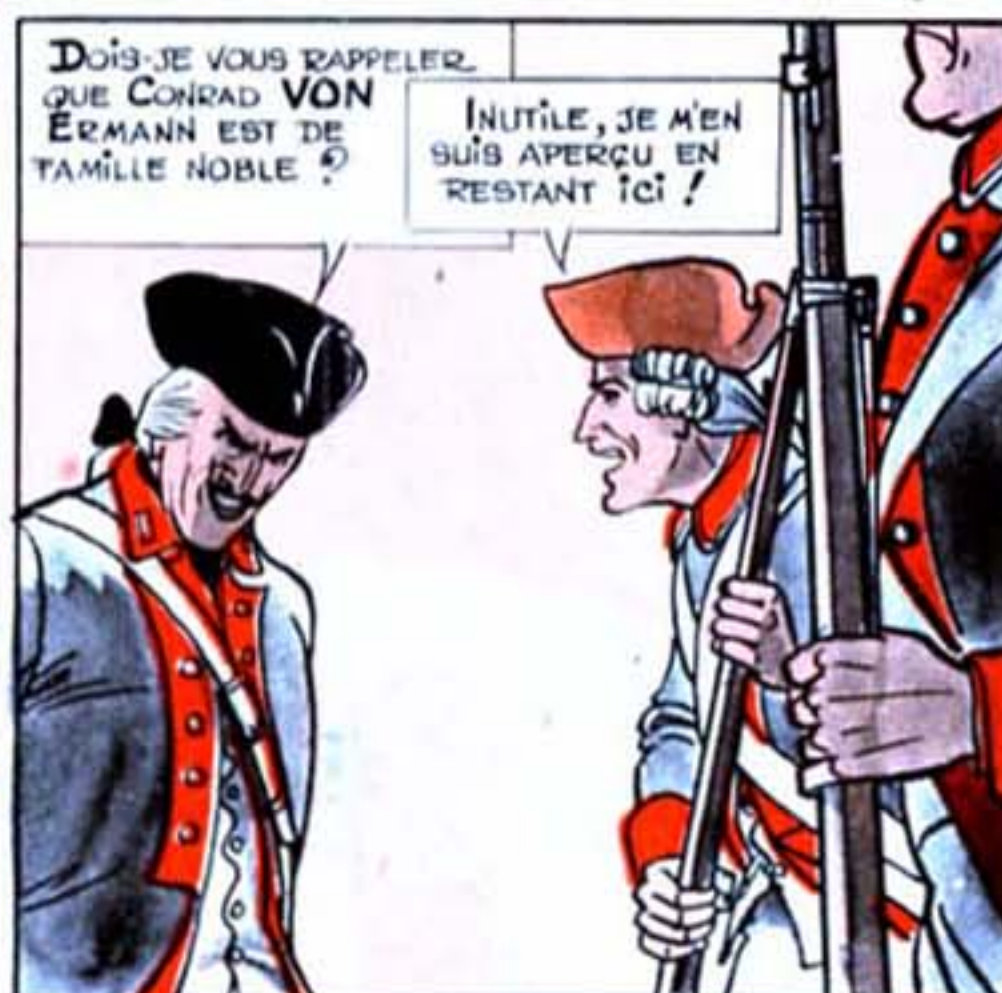
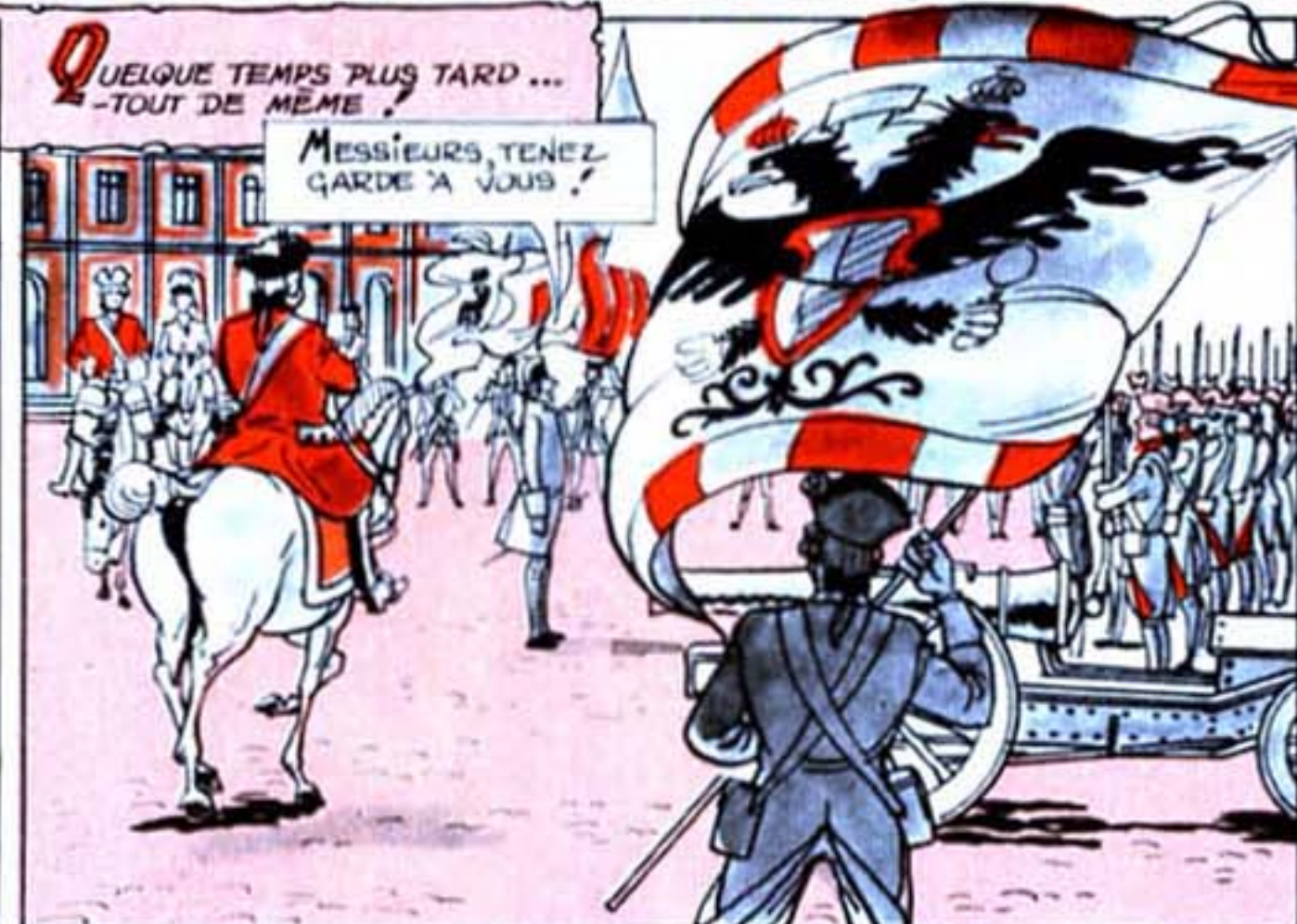
Théâtre
interdit
pour

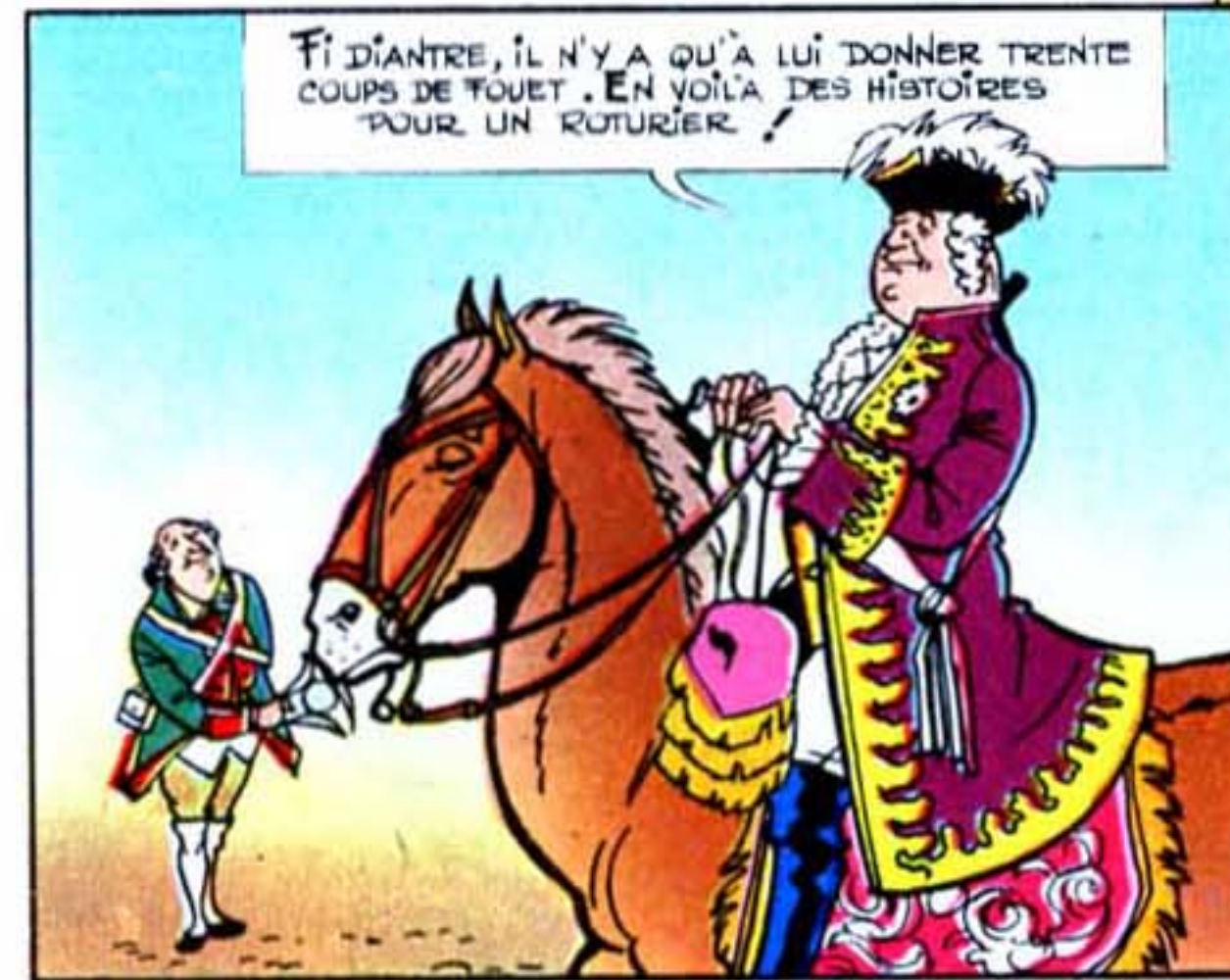
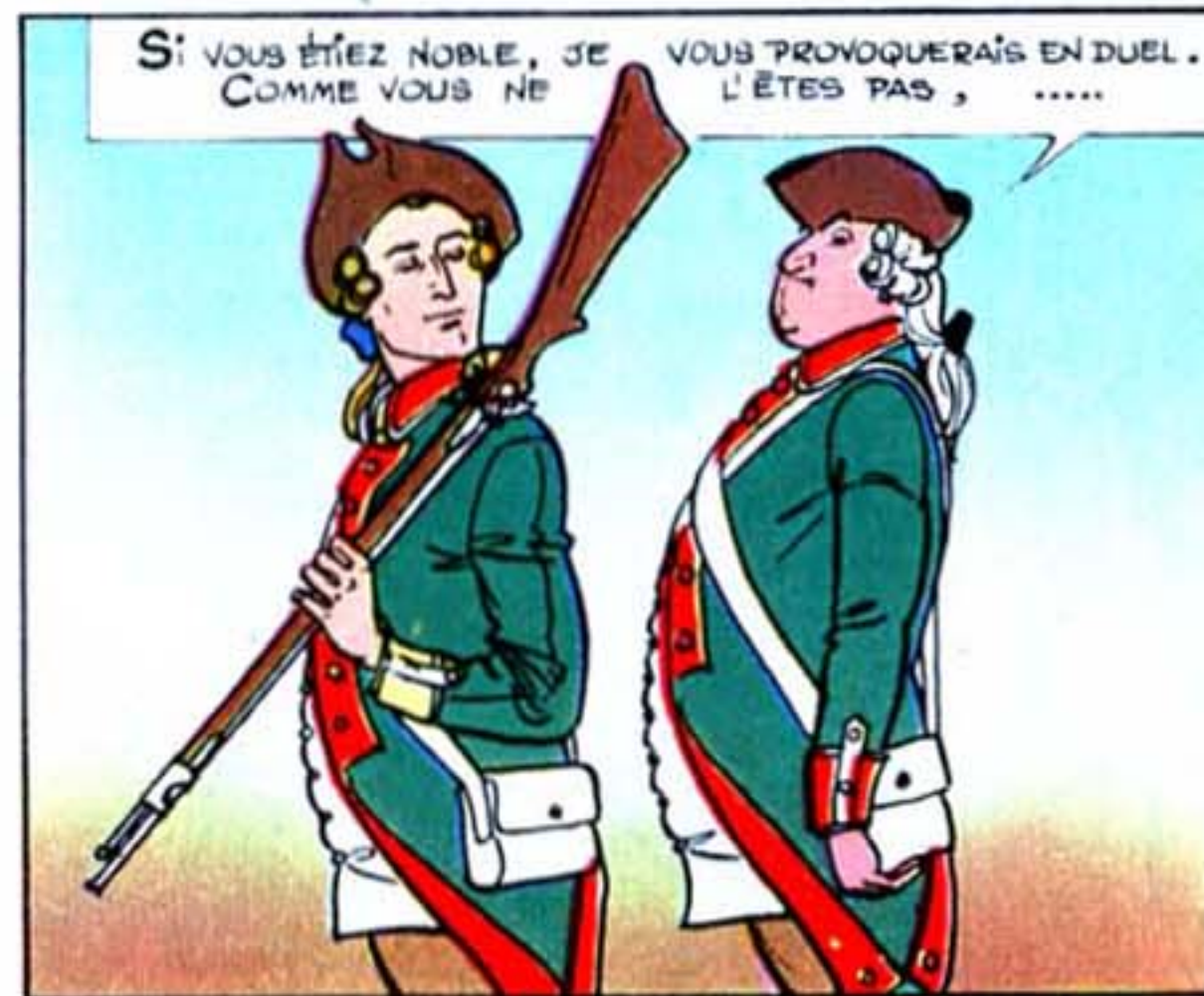
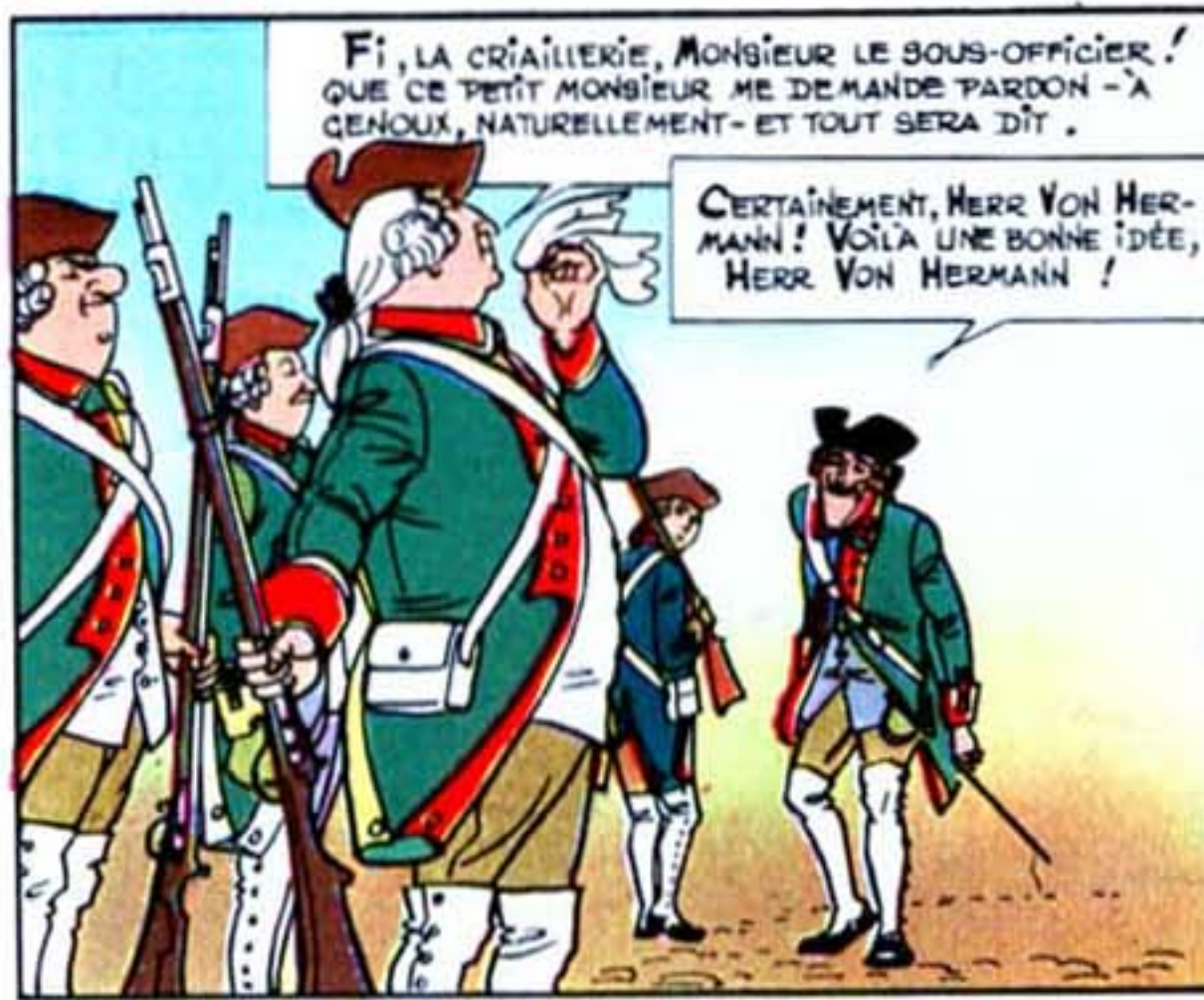
Friedrich Schiller

L'armée du Grand-Duc du Wintemberg ne fit pas une grande perte, le jour où Friedrich Schiller la quitta. D'ailleurs les armées ne subissent des lourdes pertes, qui s'expriment en chiffres, que le jour où elles sont lancées dans la bataille. Le Monde des lettres et du théâtre, par contre, peut se vanter d'avoir fait une sérieuse acquisition, le jour où cet indiscipliné de Schiller se mit à écrire. L'armée n'a peut-être pas besoin de dramaturges, mais les dramaturges comme Schiller sont absolument nécessaires au monde. Alors, il vaut mieux que l'armée ne les retienne pas trop longtemps.

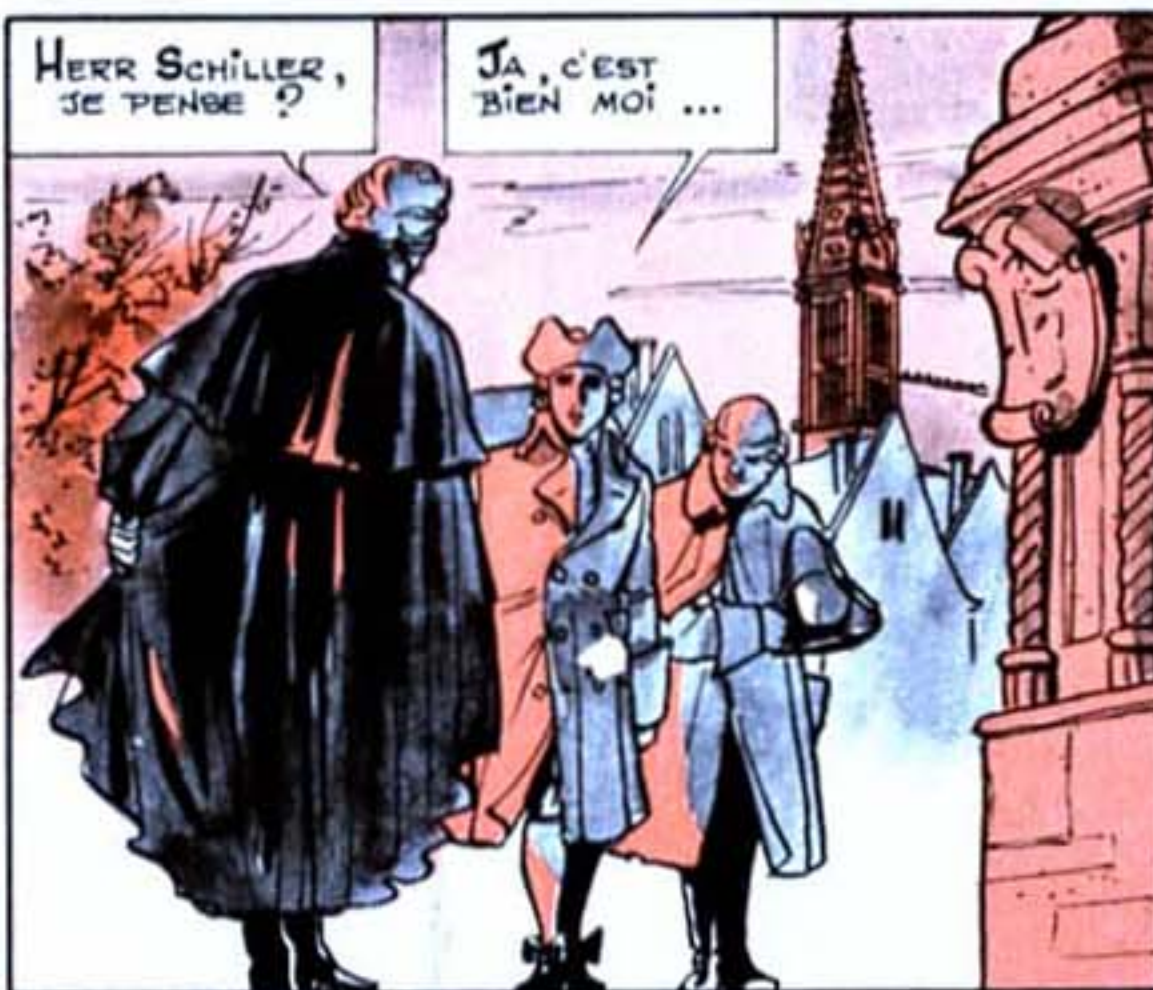
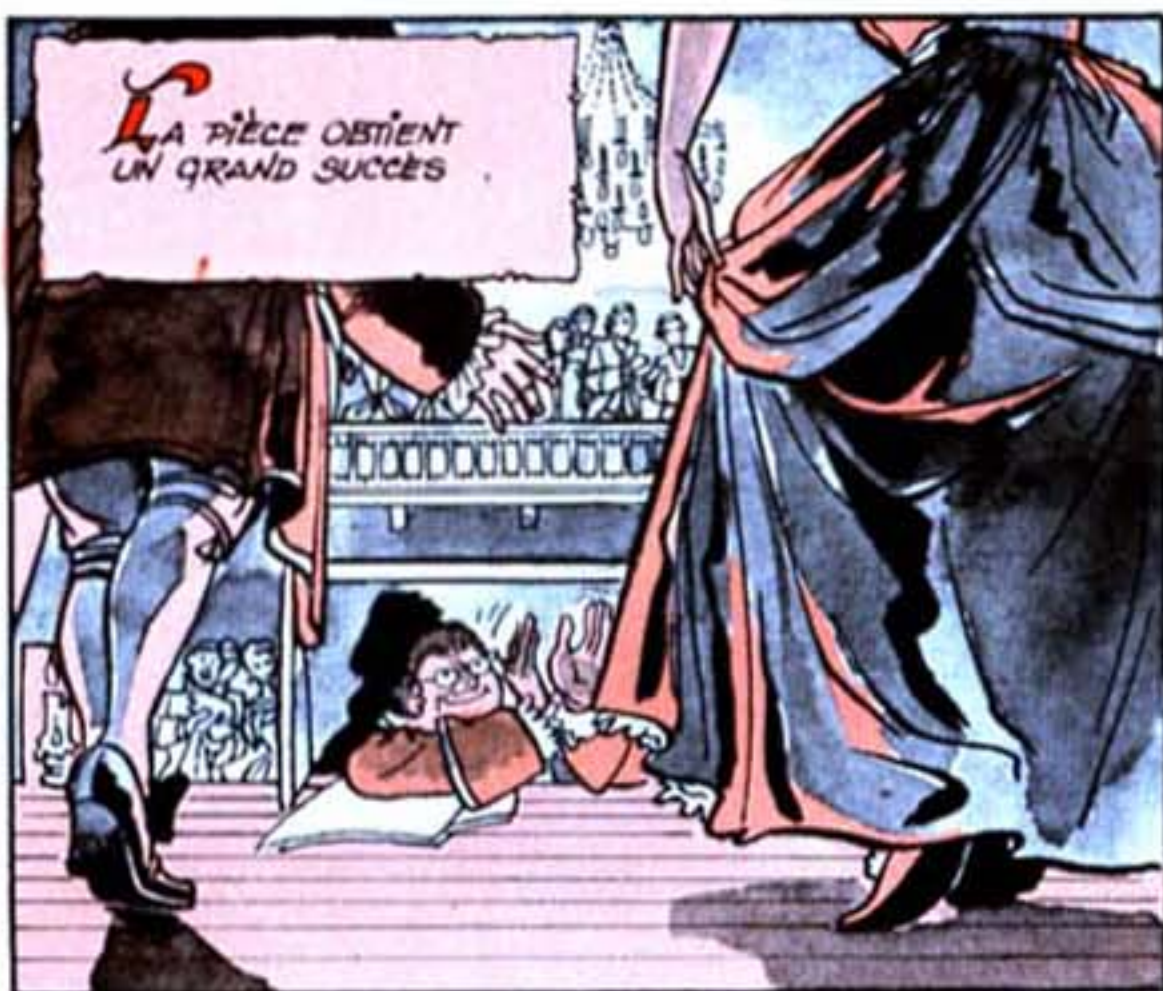


SUITE PAGES 30-31.

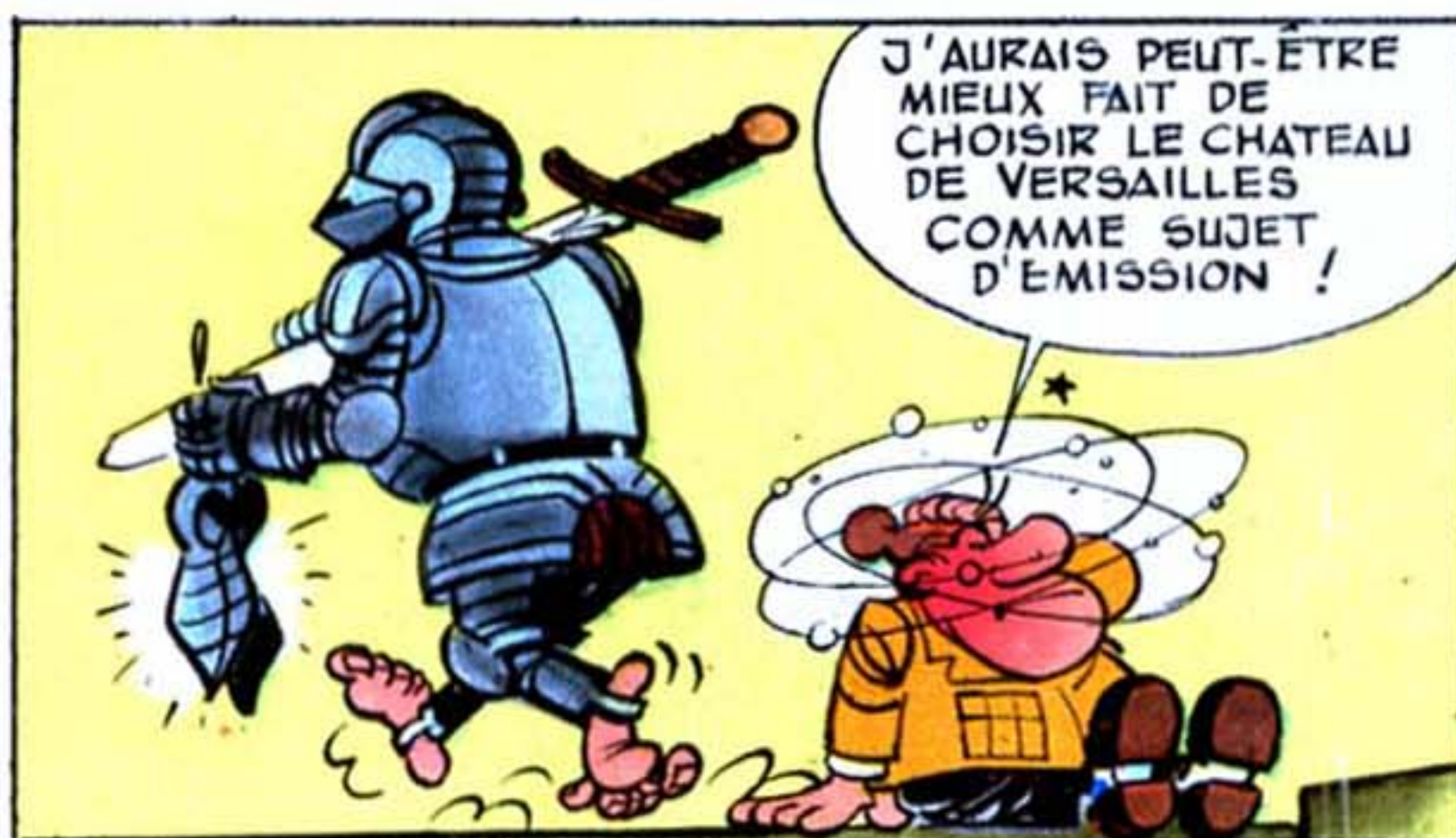
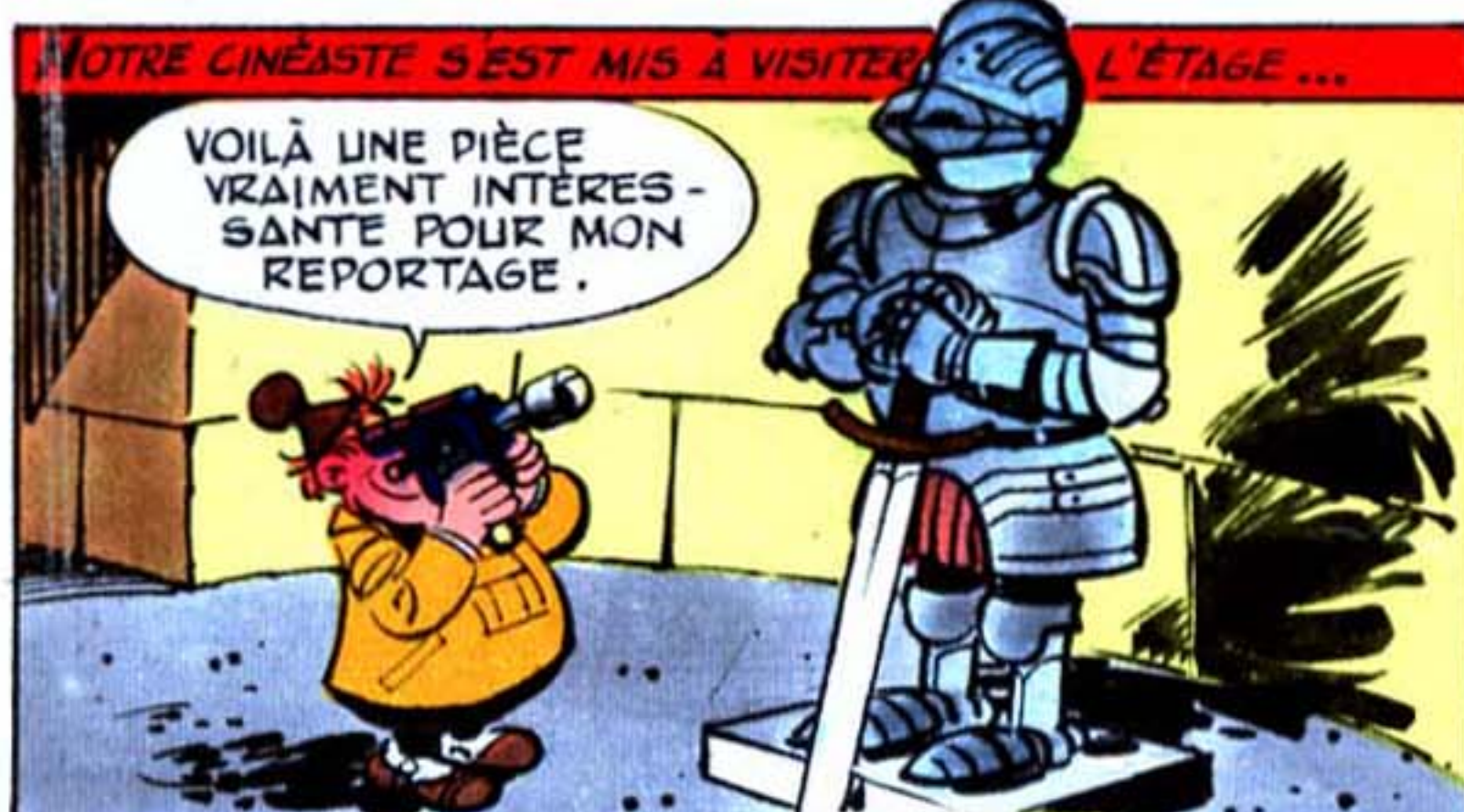








CÉSAR reporter TELE



chefs- d'œuvre en persil

MIC DELINX 35

YVES DUVAL



RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan, aidés par un jeune garçon d'hôtel, recherchent Rona, au cœur du désert australien.

Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT

Illustrations de A. D'ORANGE

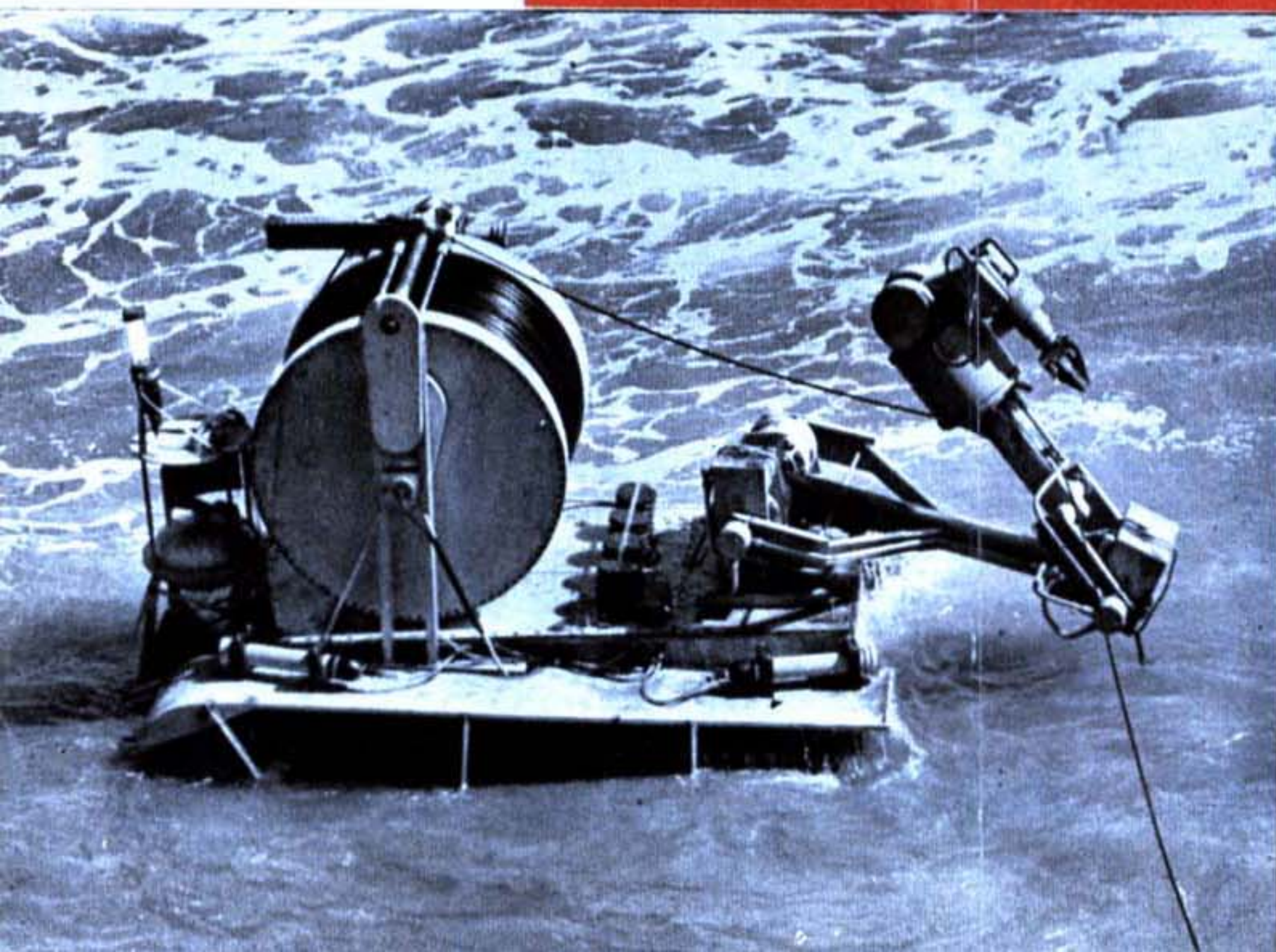
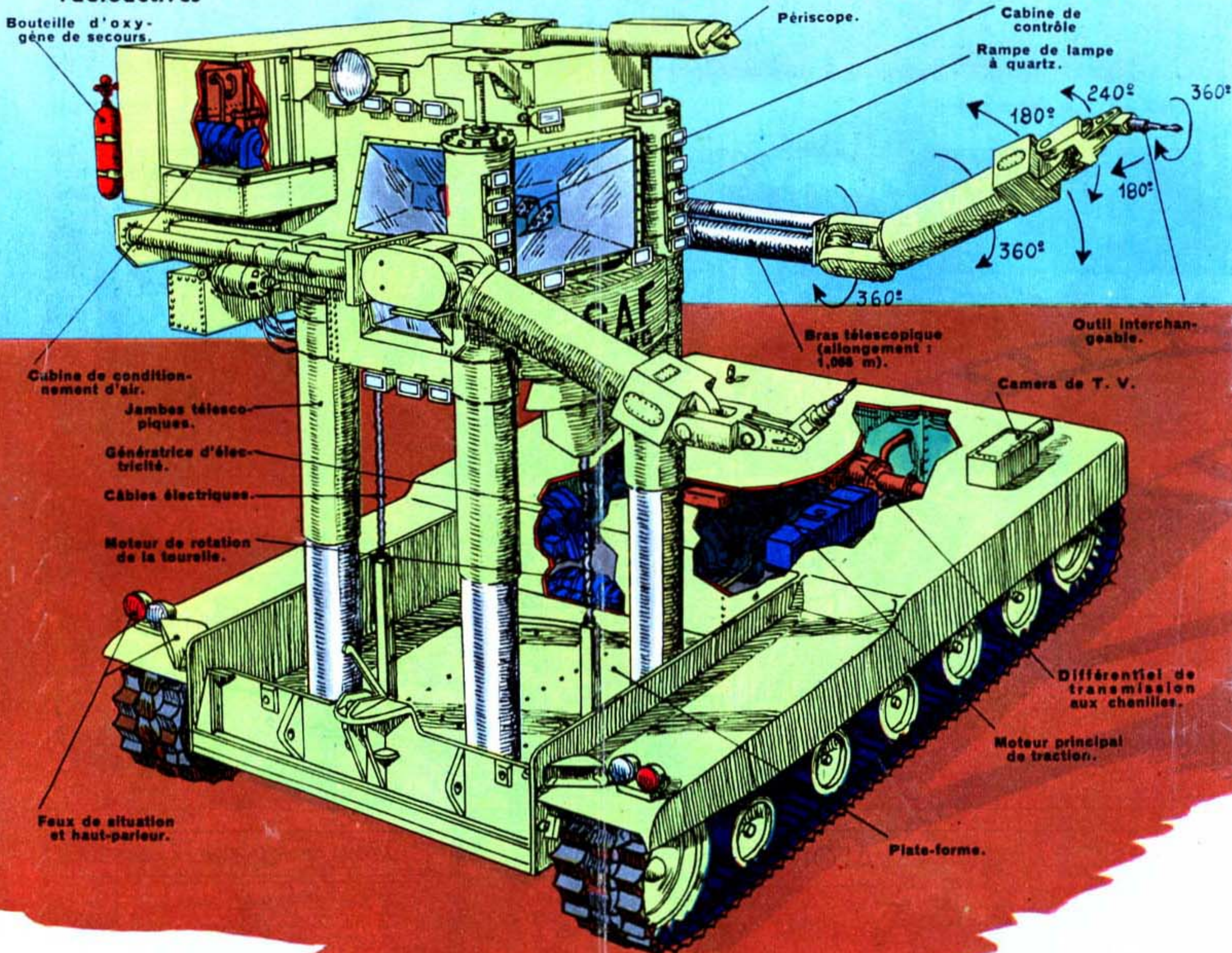


LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS



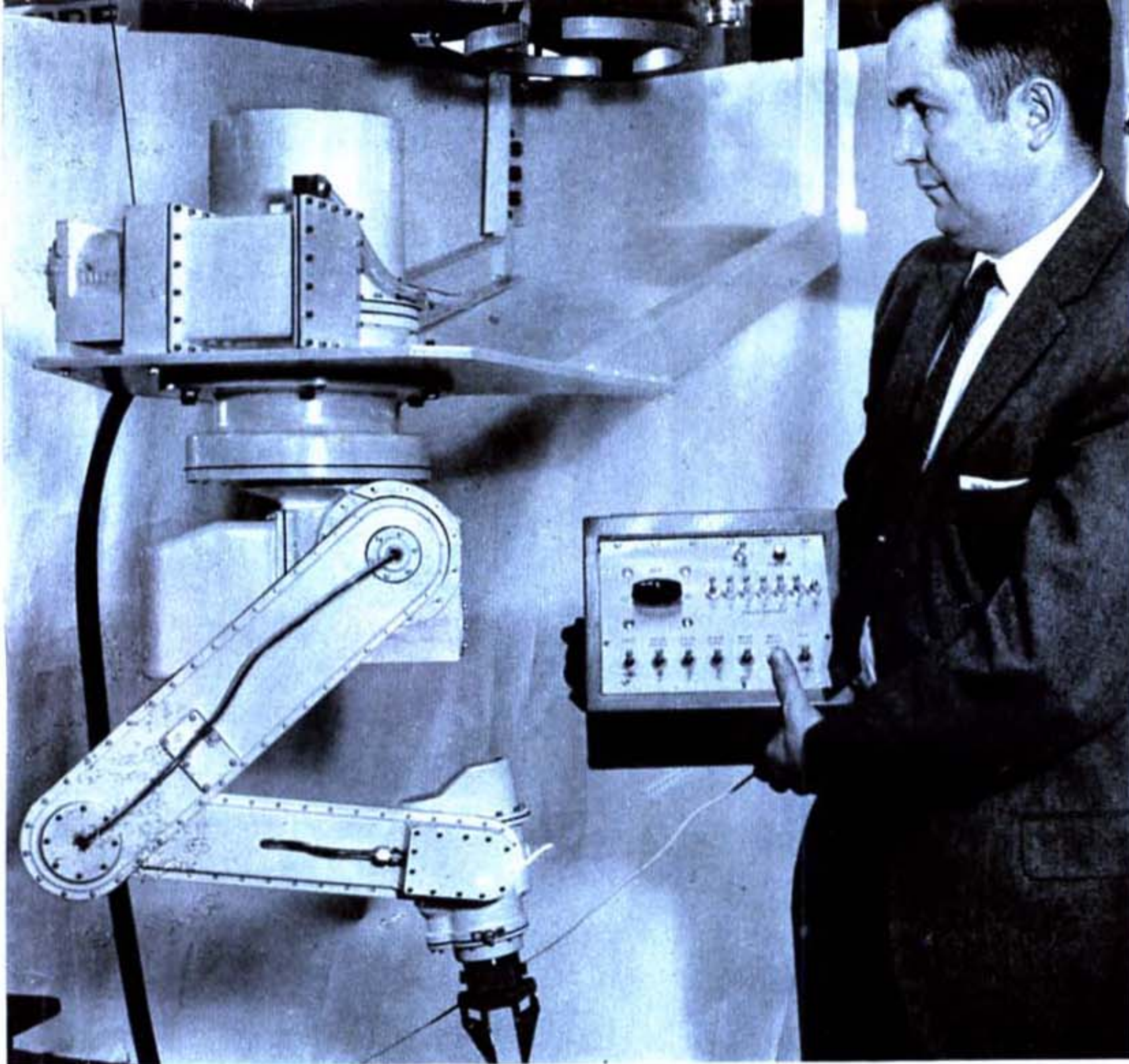
Le plus gros robot du monde
construit pour les manipulations
radioactives

" SCARABÉE "



CARACTÉRISTIQUES

Longueur	5,791 m
Largeur	3,810 m
Hauteur minimum	3,048 m
Vitesse maximum	16 km/h
Poids total	85 t
Poids de la cabine de pilotage	45 t
Hauteur maximum	7,62 m
Épaisseur du blindage de la cabine	0,35 d'acier et de plomb
Épaisseur des glaces blindées	0,50 m
Poids de la plus grande glace	2 t, et des petites : 1 t
Possibilité de charge de chacune des pinces de manipulation	11 kg
Pression au sol	3,87 kg par cm ²
Moteur à injection « Continental », 6 cylindres de 500 ch.	



Voilà déjà plusieurs dizaines d'années que des techniciens ont créé des machines susceptibles de remplacer l'homme, tout au moins en partie.

Ces machines, auxquelles on avait donné l'aspect d'homme métallique, avec tête et membres, étaient, il faut bien le dire, d'un emploi limité le plus souvent à des publicités spectaculaires.

Le robot a perdu son apparence humaine. Par contre, les calculatrices électroniques, qui ne sont en réalité que des cerveaux-robots, dépassent de loin les possibilités des cerveaux humains.

En fait, si le robot effectue des travaux impossibles à l'homme, celui-ci, par contre, en garde toujours le contrôle. Si l'on ne rencontre pas de robots dans la rue, encore que, par exemple, les boîtes de vitesses automatiques de certaines voitures en sont des embryons, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas déjà utilisés dans la pratique.

Les calculatrices électroniques sont déjà couramment en service dans nombre d'usines et d'administrations. De plus, des robots permettent à l'homme d'effectuer des travaux dangereux.

Par exemple ils sont utilisés dans les usines atomiques pour manipuler des matières radioactives, ou bien pour extraire le minerai au fond des mines, ou encore pour travailler au fond des mers sous le contrôle visuel d'un homme enfermé dans une coque étanche, etc.

En réalité, le robot actuel n'est qu'un demi-robot, car il reste sous le contrôle visuel et intellectuel d'un humain, mais déjà il est possible, dans le cas d'une même tâche répétée, de le faire travailler d'après un programmeur réalisé une fois pour toutes. C'est le cas des machines transfert, réalisant l'usinage d'un bloc moteur sans l'intervention d'une main étrangère, et simplement sous la surveillance d'un contrôleur.

Le « Scarabée », que nous vous présentons ci-contre, est de cette catégorie des semi-robots. Construit par la Société Américaine « General Electric » pour l'U. S. Air Force, il était destiné à l'origine à la manutention des matières radioactives et à des travaux sur l'avion atomique dont le projet a été depuis abandonné.

Maintenant il sert à divers travaux dangereux dans le désert du Nevada.

En effet, il peut approcher avec son conducteur à une distance de 3 m d'une source mortelle de radiation, ce qui lui permet de travailler sur un réacteur atomique en plein fonctionnement.

En réalité il n'a de l'homme que les bras, lesquels sont télécommandés d'un pupitre muni de boutons et peuvent prendre toutes les positions imaginables.

Pour contrôler son robot, le pilote dispose en plus d'un périscope et de divers écrans de T. V. Le « Scarabée » reste un prototype dont l'utilisation permettra de conduire d'autres robots entre autres pour la Lune.

Il existe bien d'autres types de robots, tout aussi spectaculaires.

Tel le « RUM », qui travaille au fond des mers. Un long câble le relie à terre au poste de commande, la vision de son lieu de travail se faisant grâce à des caméras de télévision retransmettant les images en surface.

Citons encore le « MOBOT » de la « Huges Aircraft Corporation », qui peut vous servir le café et vous offrir une cigarette grâce à ses 4 bras de 1,80 m de long dont 2 sont munis de pinces de manipulation, et 2 de caméras de télévision lui servant d'yeux.

Ses mains peuvent enlever une ampoule électrique sans la faire éclater ou briser une brique.

Et là se pose un problème. Le robot va-t-il vaincre l'homme qui l'a conçu, et d'abord va-t-il le réduire au chômage ? La question n'est pas hors de sujet : en certains cas, « l'automation » aboutit à une réduction du travail, au moins temporaire, pour les manuels.

Pourtant, il faut se rappeler que l'apparition de nouvelles machines, tel le métier Jacquard, n'a pas enlevé mais au contraire a donné plus de possibilité de travail aux ouvriers du textile.

Simplement, pour rester maître de sa technique et le faire servir au progrès de tous, l'homme devra cultiver de plus en plus son intelligence, et c'est une tâche qui commence dès l'école et le collège.

Christian TAVARD.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS.

CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim et Happy empêchent Slay et sa bande de mener à bien l'attaque du train postal qu'ils ont projetée.

